

Cinéma *Maudite poutine*, drame sur fond de campagne hallucinée *Page B 3*



Resto Danse culinaire portugaise au Portus 360 de Montréal *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B › LE DEVOIR, LE VENDREDI 27 JANVIER 2017

L'année du Coq de feu, foyer d'histoire

Des visites guidées du Quartier chinois sont organisées pour comprendre la tradition millénaire du Nouvel An



ISTOCK

Ce samedi commence la nouvelle année chinoise. Le premier mois de la nouvelle lune de la nouvelle année du calendrier luni-solaire. Pour comprendre cette importante fête du printemps, Tours Kaléidoscope propose dès demain et les deux prochains week-ends, des visites guidées du Quartier chinois à Montréal sur le thème du Nouvel An.

HÉLÈNE CLÉMENT

Rien n'arrête ces passionnés d'histoire des religions et des civilisations. Pas même une tempête de grêle, comme ce fut le cas mardi dernier. L'ambiance dans les rues du Quartier chinois n'était toutefois pas encore à la fête. Aucun signe du Coq de feu sur les murs, sauf quelques mobiles du gallinacé à crête rouge dans les fenêtres des commerces de la rue de la Gauchetière.

Peu de gens aussi à la boutique Shun Fat Trading Company, à l'angle des boulevards Saint-Laurent et René-Lévesque. Cette étonnante cave d'Ali Baba chinoise regorge de décorations pour égayer les maisons: lanternes rouges, faux pétards, cartes de vœux — ou sentences, effigies du dieu du foyer et les fameuses enveloppes rouges, les *hong bao*, pour donner de l'argent en cadeau.

«C'est dans les foyers, en famille, que ça se passe en ce moment, explique Yvan Drouin, guide et fondateur de l'entreprise Kaléidoscope. *Pour les Chinois, cette fête du printemps se veut un nouveau départ à la nouvelle année. On en profite pour faire le grand ménage, installer des décorations, payer ses dettes, s'acheter de nouveaux vêtements, apaiser le dieu de la cuisine.»*

Au programme de cette tournée: la visite d'un temple pour les dévotions, d'une herboristerie pour quelques conseils sur un départ sain en cette nouvelle année, d'un magasin de culte pour s'initier aux objets liés à la chance et aux ancêtres, et d'une épicerie pour les préparatifs.

«Le Quartier chinois est un laboratoire extraordinaire pour s'initier à l'histoire, à la culture, aux coutumes et à la gastronomie, souligne Yvan Drouin. *Notre visite ne dure que deux heures, mais avec les étudiants en études asiatiques nous passons six heures, tant il y a de la matière.»*

C'est dans la rue, les épiceries, les herboristeries, les magasins de babioles et les temples de ce quartier coloré de Montréal, où s'installèrent dans les années 1870 les premiers Cantonais, que l'on découvre l'histoire de la Chine. Une histoire fabuleuse qui remonte à plus de 5000 ans.

L'origine

Le Nouvel An chinois, aussi appelé Fête du printemps, serait la fête traditionnelle la plus importante pour les communautés chinoises à travers le monde. Il est aussi appelé «lunaire» parce qu'il se célèbre suivant le calendrier lunaire et solaire chinois, et non le calendrier grégorien.

«La Chine a deux calendriers, précise Yvan Drouin. *Le grégorien, adopté en 1912 pour être en phase avec l'économie mondiale, et le luni-solaire, utilisé notamment pour l'agriculture, l'astrologie et les fêtes traditionnelles et religieuses telles que le Nouvel An chinois.»*



HÉLÈNE CLÉMENT

La boutique Shun Fat, cette étonnante cave d'Ali Baba chinoise à Montréal, regorge de décorations pour égayer les maisons pendant la période du Nouvel An.

Le mois lunaire du calendrier chinois commence le jour de la nouvelle lune, à minuit. L'année solaire, qui est une année tropique vraie, s'étend d'un solstice d'hiver au suivant. L'année lunaire, qui comporte 12 ou 13 mois lunaires de 29 ou 30 jours, débute au Nouvel An chinois.

Cette date, déterminée, donc, par le calendrier lunaire chinois, associe chaque année d'un cycle de 12 ans à un animal et à un de ces cinq éléments: le feu, la terre, le métal, le bois et l'eau. Le monde entrera donc le 28 janvier 2017 dans l'année du Coq de feu sous sa forme yin.

Le Nouvel An chinois remonte à des milliers d'années. Selon une légende, Nian, un monstre marin et cruel de l'Antiquité, sortait de l'eau la veille pour dévorer le bétail et les gens. Les arbres se fanaient, les feuilles s'éparpillaient et l'herbe ne poussait plus. Quand il partait, tout rentrait dans l'ordre. Mais Nian craignait le rouge, la lumière et le bruit.

Une bande de papier rouge

Pour l'éloigner des foyers, on affichait donc de chaque côté de la porte d'entrée une bande de papier rouge sur laquelle on écrivait un vers. On allumait des torches et on faisait éclater des pétards. On avait découvert la façon de chasser l'étrange animal. Depuis, toutes les familles collent des papiers rouges sur la porte, tirent des pétards, allument des bougies la nuit et restent éveillées jusqu'au lever du soleil. Le matin, on va se souhaiter la bonne année dans les familles.

«Mais, comme il est interdit de faire sauter des pétards au Canada, on vend en remplacement des mobiles de pétards simulés rouges et or surmontés d'une boîte musicale qui émet un petit son censé effrayer toutes les espèces de mauvais esprits», explique Yvan Drouin.

Un point fort

L'un des points forts de ce tour guidé: la visite du temple de l'Association Chao Chow du Québec, situé au 988, rue de Bullion, non loin de l'hôpital chinois. Ce vendredi soir, de nombreux Chinois — et qui le veut, peu importe sa couleur, sa religion et ses croyances — s'y réuniront pour réciter des mantras, faire leurs dévotions et se partager des clémentines, le fruit qui symbolise la fortune.

On allume des bâtons d'encens, la fumée censée emporter les souhaits vers l'au-delà. Puis on fait ses dévotions aux ancêtres, au dieu de la terre, à l'empereur de Jade, au dieu du foyer, à Guahnin, aux défunts, au bouddha du futur… Ici, dans ce lieu de culte, règnent des codes ancestraux que l'on tentera de démystifier au fur et à mesure de cette visite guidée colorée et fort intéressante.

Au fait, si vous êtes né sous le signe du Coq, vous êtes à l'aise avec les autres, sociable, aimable, honnête, franc et facilement adaptable à votre environnement. Bonne année 2017!

Collaboratrice
Le Devoir

> *«La Chine a deux calendriers. Le grégorien, adopté en 1912 pour être en phase avec l'économie mondiale, et le luni-solaire, utilisé notamment pour l'agriculture, l'astrologie et les fêtes traditionnelles.»*
>
> **Yvan Drouin, guide et fondateur de l'entreprise Kaléidoscope**

Bonnes adresses

Tours Kaléidoscope organise des visites guidées sur le Nouvel An chinois et partage ses meilleures adresses les samedis 28 janvier, 4 et 11 février, ainsi que les dimanches 29 janvier, 5 et 12 février 2017. Un repas traditionnel du Nouvel An est proposé en option à la fin des visites.
Renseignements:
☎ 514 277-6990, *tourskaleidoscope.com*

Ici et là

Des suggestions de sorties pour le week-end

IDENTITÉ HIVERNALE
Pourquoi se mentir? Autant assumer pleinement notre nordicité. C'est ce que fait le Vieux-Port de Québec avec la deuxième saison de son Village Nordik. Pêche sur glace dans un igloo, patin et glissade, tout ça à deux pas du centre-ville.
Village Nordik, jusqu'au 12 mars, du jeudi au dimanche de 10 h à 17 h. 14 ans ou plus, 15$, 7 à 13 ans, 10$, village-nordik.com

C'EST BON QUAND C'EST COURT
La SAT célèbre pour une quatrième fois les courts-métrages immersifs au sein de sa réputée Satosphère avec le SAT Fest. La sélection comprend les choix de l'équipe dans ce qui se fait de mieux à Montréal, en plus d'un choix de courts issus de sept pays, résultant d'un appel fait à l'international à l'automne.
Sat Fest, jusqu'au 3 mars, du mardi au vendredi dans la Satosphère à Montréal. 58$ incluant le souper, sat.qc.ca/satfest

VOYAGE VOYAGE
La Corée, contrée de paradoxes et de mystères, est présentée dans ses détails et son quotidien au cœur d'une exposition de photographies argentiques du jeune photographe et étudiant en sociologie Jules Tomi, présentée ce vendredi. On promet l'incarnation d'*«avatars d'une mélancolie postindustrielle»*.
Séoul c'est loin, exposition photo à la Glass Door Gallery, de vendredi 18 h à dimanche 18 h. Vernissage vendredi soir. Facebook: Glass Door Gallery à Montréal.

ELLES ONT FAIT GRÈVE
De tout temps, les femmes ont fait partie des luttes ouvrières, notamment dans la revendication du droit de grève. L'historienne amateure Melanie Leavitt présente une conférence sur ces femmes qui ont marqué le mouvement ouvrier montréalais. On s'intéressera particulièrement à la militante Léa Roback et aux manufactures du boulevard Saint-Laurent à Montréal.
Conférence: «Les pionnières de la grève» présentée par Mémoires du Mile-End, dimanche de 14 h à 16 h à la bibliothèque Mordecai-Richler. Gratuit. Facebook: Mémoires du Mile-End.

ŒUVRE EN LUMIÈRE
Si la lumière était un médium artistique comme un autre? Le toujours très avant-gardiste Studio XX de Montréal offre une activité familiale et créative pour concevoir un bricolage avec une diode luminescente. Les participants seront introduits aux bases de l'électricité.
Arts médiatiques en famille et lumière, samedi de 14 h à 16 au Studio XX. Gratuit. Réservation obligatoire, studioxx.org

Sophie Chartier
Icietla@ledevoir.com

HUMOUR

Phil le conquérant

MONSIEUR
Texte : Phil Roy. Mise en scène : Réal Béland. Première partie : Guillaume Pineault. En tournée du 27 janvier au 28 octobre.

MANON DUMAIS

Après l'un de ses numéros présentés à l'émission *En route vers mon premier gala Juste pour rire* en 2013, l'auteur Daniel Thibault (*Mirador, Ruptures*) avait simplement suggéré à Phil Roy de respirer. Il est vrai que le diplômé de l'École nationale de l'humour en 2011 ne laissait pas de répit aux spectateurs en les mitraillant de gags désopilants avec l'ardeur d'un ado survolté.

Quatre ans plus tard, on ne sait toujours pas à quoi carbure le charismatique humoriste, mais ce n'est certainement pas à la camomille ! Toutefois, s'il a appris à respirer depuis, il n'a pas pour autant laissé son énergie débordante dans sa loge. Remis de sa chute du canapé mécanique (laquelle aurait pu lui coûter l'usage de ses jambes) lors de son passage à *Votre beau programme,* c'est dans une forme splendide qu'est apparu Phil Roy lors de la première très courue de son premier spectacle solo, *Monsieur,* sur les planches de l'Olympia.

D'entrée de jeu, l'adulescent de 28 ans a pris le contrôle de la salle, bien chauffée grâce aux bons soins du nouveau venu Guillaume Pineault en première partie (il faut dire que les « blagues de pets », ça fonctionne à tout coup). À voir bouger Roy sur scène, où il n'hésite pas à se moquer de son physique de *« gros monsieur avec des seins »,* il n'y a pas de doute que le jeune rouquin sait mettre le public dans sa petite poche. Développant instantanément une complicité palpable avec les spectateurs, il n'hésitera pas à tirer la pipe de quelques-unes d'entre eux.

Toutes générations confondues

Qu'ils appartiennent ou non au public d'*ALT* qu'il anime sur Vrak, les spectateurs sont conquis rapidement par le bonheur contagieux qui anime celui qui s'égosille parfois à la manière d'un François Bellefeuille et dont le débit rappelle celui d'un Louis-José Houde. Il y a fort à parier que certaines expressions (*« chier sec »* ?) ou références culturelles échappent aux 40 ans et plus. Et Phil Roy s'en amusera plus d'une fois ! Toutefois, ceux-ci ne se sentiront pas largués trop longtemps puisque les thèmes abordés par l'humoriste, qui s'est fait connaître grâce à *SNL* et au *Nouveau show,* rejoignent toutes les générations.

Alors qu'il salue la créativité de sa mère et l'autorité de son père, Roy livre dans un irrésistible mélange d'humour bon enfant, de remarques *trash* et d'un sens du détail qui tue les souvenirs de sa jeunesse pas si lointaine. Passant avec aisance d'un numéro à l'autre, l'humoriste de Laval se moque sans méchanceté des parents, des bourgeois, des couples, des régions et, surtout, de lui-même.

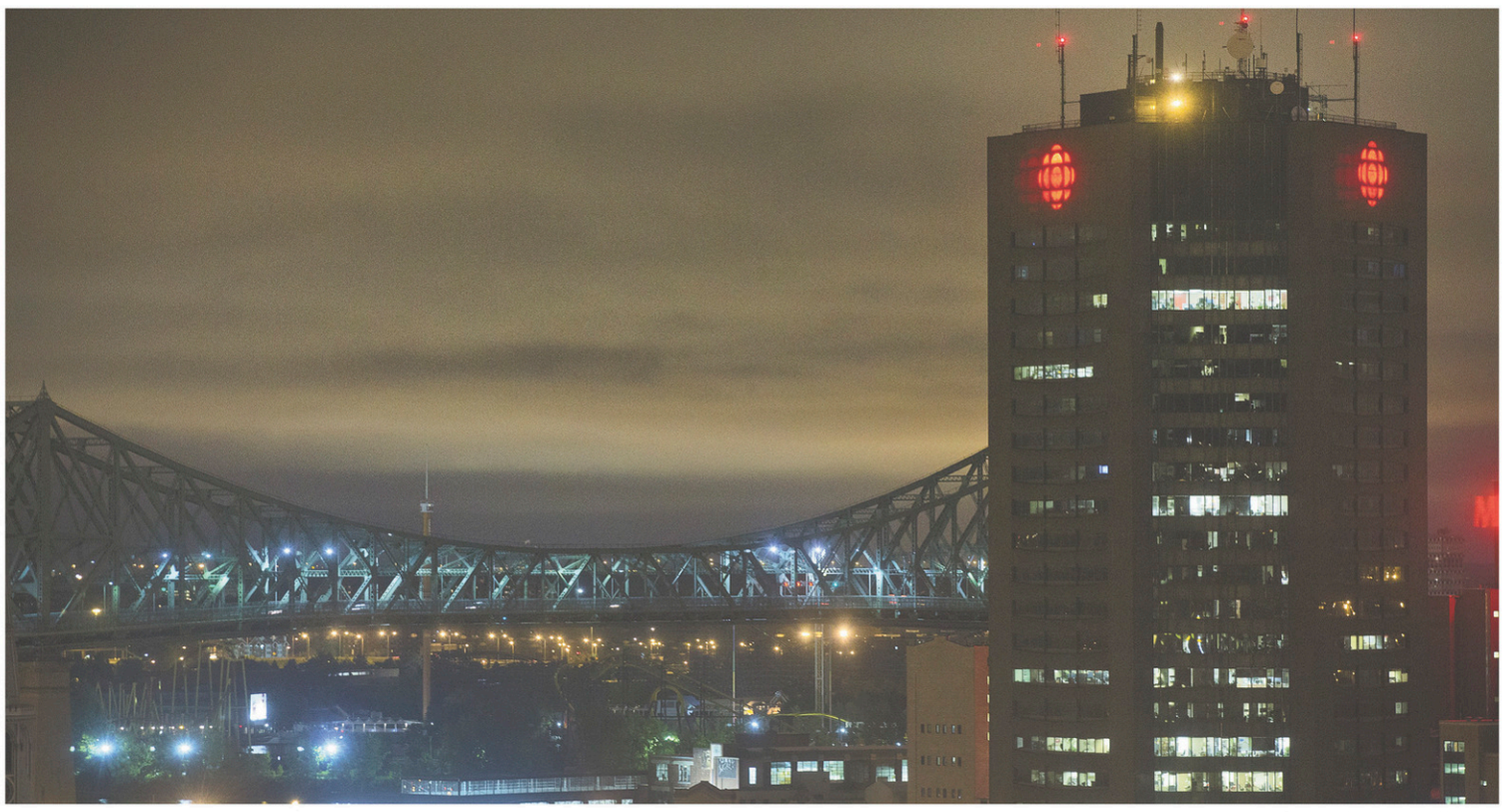
Prétendant avoir déçu ses parents dès l'échographie, Phil Roy a pour principaux sujets ses propres défauts, travers, limites et paradoxes. Et c'est sans doute ce sens aigu de l'autodérision et cette joyeuse impudeur qui le rendent si profondément humain et sympathique aux yeux des spectateurs qui se reconnaîtront en lui. Sans temps mort, le spectacle s'essouffle tout de même quelque peu à la fin, lorsque Roy empoigne sa guitare, nous servant alors son ver d'oreille *Tourtière d'amour* dans un numéro qui gagnerait à être resserré. Heureusement, le tout s'achève par une tonitruante affirmation de soi qui laisse le public mort de rire. S'il est demeuré longtemps adolescent, Phil Roy entre fièrement dans l'âge adulte : désormais, il faudra l'appeler monsieur, *biiiitches* !

Collaboratrice
Le Devoir



PATRICK ST-MARTIN

C'est dans une forme splendide qu'est apparu Phil Roy lors de la première très courue de son premier spectacle solo, *Monsieur,* sur les planches de l'Olympia.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le rapport conseille aussi à la société d'État de transformer la distribution de son contenu en le faisant passer sous Licence Creative Commons afin de le rendre disponible pour tous — une façon de contrer les « fausses nouvelles ».

Un fonds indépendant pour sauver les médias et la démocratie

Un rapport du Forum des politiques publiques propose aussi un mandat resserré et valorisé pour Radio-Canada

PHILIPPE PAPINEAU

Pour renforcer le journalisme et la démocratie qu'il protège, un rapport exhaustif sur la crise des médias au pays propose un mandat resserré et valorisé pour Radio-Canada, en plus de préconiser la modification de la Loi de l'impôt sur le revenu pour financer un fonds indépendant. En découlerait entre autres la création d'une agence de presse pour l'information locale et des investissements dans un service de conseil juridique et dans un institut de recherche.

L'étude intitulée *« Le miroir éclaté : nouvelles, démocratie et confiance dans l'ère numérique »*, a été réalisée par le Forum des politiques publiques (FPP) — un groupe de réflexion non partisan et indépendant —, à l'invitation du gouvernement fédéral. Le FPP démontre, chiffres à l'appui, l'effritement des ventes publicitaires et des bénéfices des entreprises de presse. Le document souligne que depuis 2010, 225 hebdomadaires et 27 quotidiens ont disparu au Canada à la suite de fusions ou de fermetures.

Le FPP fait 12 recommandations divisées en deux objectifs : améliorer et stabiliser les finances des médias, puis promouvoir le journalisme civique et l'innovation numérique.

Le miroir éclaté conseille entre autres de supprimer les obstacles au financement de la philanthropie, d'examiner la Loi sur le droit d'auteur, de lancer une initiative de journalisme autochtone et de créer un institut de recherche *« pour contrer la pénurie de données sur les habitudes, les préférences et attitudes des Canadiennes et Canadiens en matière de médias »*.

27

Le nombre de quotidiens qui ont disparu au Canada depuis 2010 à la suite de fusions ou des fermetures.

Et Radio-Canada

Le document de 112 pages met l'accent sur le journalisme à fonction civique, soit la couverture des institutions publiques, des affaires publiques et de la collectivité.

« L'enjeu majeur était de s'assurer que la démocratie était bien servie, a expliqué au *Devoir* le président de la FPP, Edward Greenspon, lui-même ancien patron au *Globe & Mail* et au *Toronto Star*. *Et pas pour sauver un modèle d'affaires ou une compagnie en particulier. »*

Dans cette veine, le FPP recommande de modifier ou d'améliorer le travail de Radio-Canada/CBC, en recentrant son mandat sur l'information et en affranchissant son site Web *« de la nécessité d'attirer des annonceurs pour la publicité numérique, ce qui peut être contraire à sa mission civique et la faire tomber dans le piège à clics »*. Le rapport conseille aussi à la société d'État de transformer la distribution de son contenu en le faisant passer sous Licence Creative Commons afin de le rendre disponible pour tous — une façon de contrer les « fausses nouvelles ».

Autre façon d'améliorer l'information propice à protéger la démocratie, Edward Greenspon propose que l'agence de presse La Presse canadienne crée *« un second service sans but lucratif »*, la PC-Locale, pour combler le vide dans la couverture des nouvelles locales et régionales.

Et le financement ?

Pour financer ces initiatives, le FPP propose la création du « Fonds pour l'avenir du journalisme et de la démocratie », géré de manière indépendante de l'État. Un investissement initial de 100 millions de dollars serait toutefois nécessaire, estime le rapport.

Le financement du Fonds serait par la suite issu d'une modification à la section 19 de la Loi de l'impôt sur le revenu. Alors qu'un récent rapport des Amis de la radiodiffusion canadienne se contentait d'une simple réinterprétation de la Loi, le FPP propose l'ajout d'une taxe de 10 % sur les frais de publicités des entreprises en ligne dont 75 % de la masse salariale ne serait pas basée au Canada. *« Et on croit que ce 10 % permettrait de dégager entre 300 et 400 millions par an de revenus, qui pourraient aller directement dans le Fonds »*, explique M. Greenspon.

Au cœur de la mesure : Facebook et Google. Mais pas que, précise M. Greenspon. *« Ils seront probablement ceux qui paieront le plus avec nos propositions de modification de la section 19. Mais on préfère parler de principes globaux, parce que ce n'est ciblé sur aucune compagnie. Qui sait, d'ici deux ans, Google sera peut-être supplanté par une autre entreprise. »*

Joint par courriel, le chef des affaires publiques de Google Canada, Aaron Brindle, affirme que les destins de Google et de la presse sont *« inextricablement liés »*, et que l'entreprise *« croit en une presse libre et en santé jouant un rôle critique dans notre démocratie »*. M. Brindle croit toutefois que les modifications à la section 19 de la Loi sur l'impôt sur le revenu nuiraient à la visibilité et à la compétitivité des petites entreprises canadiennes et que d'élargir le régime fiscal *« semble être une action diffuse* [blunt tool] *pour s'attaquer aux défis financiers d'une seule industrie »*.

Réactions

Le ministère du Patrimoine canadien a quant à lui confirmé au *Devoir* avoir pris connaissance du rapport du FPP, et analysera les recommandations *« avec soin »*, ajoutant qu'*« il est prématuré de spéculer sur des changements de politiques à ce stade »*.

De son côté, CBC/Radio-Canada a affirmé dans un communiqué être d'accord avec le FPP sur *« le rôle essentiel de CBC/Radio-Canada comme service d'information pour les Canadiens »*, mais continue de croire que son mandat de diffuseur public *« consiste aussi à offrir une programmation qui renseigne et divertit »*. Le diffuseur public veut étudier *« de plus près »* l'idée d'utiliser la Licence Creative Commons. Quant au retrait de la publicité sur ses sites Web, RC réitère sa volonté de l'abolir sur toutes ses plateformes en échange d'un financement accru.

Le miroir éclaté a entre autres été conçu à partir de six tables rondes tenues au pays et d'un sondage en ligne avec un échantillon aléatoire de 1500 répondants.

Le Devoir

À LA TÉLÉ

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		Virtuose / Nathanaël Cardinal		Prière de ne pas		Au suivant		Le Téléjournal		C'T'A TON TOUR, LAURA CADIEUX (1998)		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Ça finit bien la semaine		Du talent à revendre		La liste noire / Lady Ambrosia		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 LA MEMOIRE DANS L...	
TQ	Passager	Conseils	Curieux Bégin		Un chef à la cabane		Deux hommes en or		Like-moi!	Belle et Bum / 2Frères , Mara Tremblay.			L'ARBRE
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		911	Code 111	COBRA (1986) avec Brigitte Nielson, Sylvester Stallone.				Espace Découvertes		Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands report		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le National	24/60	
TV5	17h50 Champi..	Journal FR	Tous les parfums du monde		Faut pas rêver / Le tour du monde: De la Thaïlande à l'Espagne				Marchés sur terre		Journal/ Afrique	23h40 COOKIE (2013)	
D	Déconstruire la ville		Amour fatal / Winter		Scènes de crime		Délateurs / Karla Homolka		Craindre son voisin		E.T.	E.T.	Grand Rire
VIE	Comment rén.	Pro sur mesure	Raté rénos!	Design V.I.P.	On efface et on recommence		Propriétaire et prospère		ByeMaison	Quoi ton plan?	Sauvé par un ange		Médium
MAX	Espace Découvertes		Mémoire sous enquête		LE FEU DE LA DANSE (1983) avec Michael Nouri, Jennifer Beals.				Les détestables	Les détestables	Souper parfait	Souper parfait	La loi & l'ordre
VRAK.TV	Code G.	ALT	Teen Wolf / Eichen House		iZombie		Les 100 / Plongée dans l'abîme		Charmed / La peur au ventre		Med	On rit la nuit!	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Challenge	Faites vos jeux	LAH Hockey / Marlies de Toronto c. St. John's IceCaps				L'antichambre (D)		Sports 30	24CH	Poker
HISTORIA	Pawn Stars	Pawn Stars	Oeil de tornade	Oeil de tornade	De l'acier et du feu / Le shotel		Les montagnards		Route 66	Dieux du ciel	Trésors décodés / El Dorado		Montagnards
ARTV	Monsieur Selfridge		Esprit critique		Dre Grey, leçons d'anatomie		Info, sexe	PararaGilles	C'est juste de la TV		Camp X / Le baiser mortel		Enquêtes
EXPLORA	Chroniques du zoo de Londres		Planète techno	Pharmachien	Un film, histoire / James Bond		Vaincre l'expert		Stupidité	Sexplora	Tabou		Super-humains
SÉRIES+	Le lot du diable		Zoo		La firme / Chapitre vingt		Castle / L'immortel		Bones / Hockey corral		Blue Bloods / L'appât		Femme exemp.
Z	S'coucher	Plus dur	Les Recrues	P. Lemieux	Américars: rapides et musclés		Remorquage	Prêt sur gage	Infiltration	Sexe Shop	Californication	Jobs de bras	Classé XXX
C. SAVOIR	Saint-Laurent	18h45 Table	CodeChasten	Encore plus	MTL innovante	Quoi de neuf	De grands noms / La composition française			La bibliothèque de...		Génération Y	CORIM
ÉVASION	Trip sur mesure / Sri Lanka		99 envies d'Evasion		Les Rois de l'illusion		Bagages	Bagages	Bagages	Bagages	Anthony Bourdain / La Finlande		Rois illusion
TFO	Flip	Subito texto	Boum, canon	Lightning Point	20h05 Danse	20h35 Visite	21h05 SCIUSCIA (1946) Rinaldo Smordoni.			22h35 24.7	Jam	Parcours	Parent un jour
Cinépop	17h25 RIEN QUE POUR RIRE (1988)			BALANCE MAMAN HORS DU TRAIN (1987)			L'INCONNU DU NORD-EXPRESS (1951)			22h40 THE CRASH REEL: L'HISTOIRE DE KEVIN PEARCE S.-T.F.			
SÉcran	17h10 TERMINATOR: GENI...		19h20 TERREUR VIRTUELLE (2016) Vanessa Ray.				ENVIE (2016) Pierce Brosnan.			22h35 LES BONS GARS (2016) Russell Crowe.			
Planète	Sauvé	Nounous	Un homme, des engins		Espace, l'odyssée du futur		Life: L'aventure de la vie		Tribu XXI		Faits divers le mag		Sauvé
MATV	Tremblay	Mosaïque	Figures marquantes		Mémoire P	Marteau	UrbArt	Premières vues		Chansons via	Vers l'ouest	Un café	La Scène
CBC	CBCNews	On the Money	Rick Mercer	Coronation St.	marketplace	Hello Goodbye	the fifth estate		CBC News: The National		CBCNews	Coronation St.	CBC Pass
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	Grimm / El Cuegle		Shark Tank		Blue Bloods / The Greater Good		CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	MacGyver / Chisel		Hawaii Five-0 / Hoa'inea		Pure Genius / Lift Me Up		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Last Man St.	Dr. Ken	Shark Tank		20/20 / Lost at Sea		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	MacGyver / Chisel		Hawaii Five-0 / Hoa'inea		Blue Bloods / The Greater Good		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	Grimm / El Cuegle		Emerald City / Everybody Lies		Dateline NBC / Unimaginable		11pm News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		PBS NewsHour		Wash. Week	Charlie Rose	Great Performances		American Masters		Business	Charlie Rose	
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour		M.Lake Journal	New York NOW	Great Performances		To Be Announced		World News	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Ouache/ Ouache	Goût du pays	Balade Tor.	D'un rire à l'autre		Durham / Le manipulateur		Garde-manger / L'or blanc		Pense vite!	Chez nous	Angela, 15 ans
HBO	BIG NEWS FROM GRAND ROCK (2014)		J. Cole Forrest Hill / Jay Z , Drake.				Girls	Girls	Real Time With Bill Maher		Funny as Hell	Hot Coffee	
AddikTV	Les pouvoirs de Toby / L'infiltré		Les recrues de la 15e		Chicago Fire: Caserne 51 / Louie		Esprits criminels		Esprits criminels		L'ETRANGER (2014) James Caan.		
TVA Sports	17h30 #Lavoie	Icônes du sport	LHJMQ Hockey / Tigres de Victoriaville c. Phoenix de Sherbrooke (D)					Gala du Centenaire LNH (D)			Le TVA sports	Dans le ring	
01/27	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Nos choix ce soir

RÉINVENTRICE DE VILLE
Vous avez sans doute lu l'entrevue que nous accordait Phyllis Lambert dans notre édition de samedi dernier, pour souligner son 90e anniversaire de vie et ses 75 années de travail et de militantisme citoyen. Ce portrait la complète à merveille.
Phyllis Lambert : l'état des choses, RDI, 20 h

RETOUR SUR 2017
Et on serait tenté d'ajouter « et aux anciennes amours »… Pour sa rentrée hivernale, Marc Labrèche se permet une première revue de l'année 2017 et devrait faire plaisir aux nostalgiques de *3600 secondes d'extase* puisqu'il offrira une parodie de l'entrevue que Céline Dion a récemment accordée à Josélito Michaud.
Info, sexe et mensonges, Artv, 21 h

ARCHIE SOMBRE
Début d'une série inspirée de la bande dessinée *Archie*, rafraîchie au goût du jour, avec des accents de polar et des références pop à la pelle. Un nouvel épisode disponible chaque vendredi.
Riverdale, Netflix

Amélie Gaudreau

WEEK-END CINÉMA

À voir cette semaine

Médiafilm.ca

JULIETA
Espagne, 2016, 96 minutes. Mélodrame de Pedro Almodóvar avec Emma Suarez, Adriana Ugarte, Daniel Grao.

Espérant le retour de sa fille, partie des années plus tôt sans donner d'explication, une enseignante à la retraite emménage dans l'immeuble qu'elles habitaient ensemble autrefois.
V.O., s.-t.f. : Beaubien.
V.O., s.-t.a. : Forum, Cavendish, Cinéma du Parc.
V.F. : Quartier latin.

MES VIES DE CHIEN (V.F. DE A DOG'S PURPOSE)
États-Unis, 2017, 120 minutes. Comédie fantaisiste de Lasse Hallstrom avec Britt Robertson, Dennis Quaid, Logan Miller.

Un chien se réincarne chaque fois qu'il rend l'âme.
V.O. : Forum, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central. V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

RESIDENT EVIL : L'ULTIME CHAPITRE (V.F. DE RESIDENT EVIL – THE FINAL CHAPTER)
Allemagne, 2017, 106 minutes. Drame d'horreur de Paul W.S. Anderson avec Milla Jovovich, Ruby Rose, Ali Larter.

Seule survivante d'une guerre ayant opposé l'humanité aux morts-vivants, une militaire intrépide, mais privée de ses pouvoirs surhumains, retourne dans le laboratoire souterrain de la compagnie qui a accidentellement provoqué ce conflit apocalyptique.
V.O. : Cinéma Banque Scotia, Place LaSalle, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central.

LA TORTUE ROUGE
Belgique, 2016, 80 minutes. Film d'animation de Michael Dudok de Wit.

Miraculé d'un navire qui a coulé en mer, un homme échoué sur une île déserte tente de rejoindre la civilisation à bord de radeaux de fortune systématiquement détruits par une tortue rouge, dont la carapace abrite une femme arborant une longue chevelure rousse.
V.O. (sans dialogues) : Quartier latin, Forum, Beaubien.

Le rêveur

Matthew McConaughey s'éclate avec un *look* ringard dans le peu éclatant *Or*

OR (V.F. DE GOLD)
★★ 1/2
Drame de Stephen Gaghan. Avec Matthew McConaughey, Edgar Ramirez, Bryce Dallas Howard, Corey Stoll, Toby Kebbell et Bill Camp. États-Unis, 2016, 120 minutes.

MANON DUMAIS

Front dégarni, ventre proéminent, l'accent chantant, Matthew McConaughey rappelle Tom Cruise par son plaisir — qu'il souhaite sans doute contagieux — à se regarder jouer dans ce décevant long métrage du réalisateur de *Syriana*. Aux côtés du sobre Edgar Ramirez en géologue exploitant une mine d'or en Indonésie, l'acteur caméléon en fait des tonnes dans le rôle d'un prospecteur magouilleur qui croit enfin pouvoir faire fortune. Voulait-il faire oublier le séduisant aventurier à la recherche d'un trésor au milieu du désert ou le touriste bronzé assoiffé d'or qu'il incarnait respectivement dans *Sahara* et dans *Chasse au trésor*?

Très librement inspiré du scandale de la mine d'or de Bre-X de Busang, *Or*, de Stephen Gaghan, rappelle lourdement comment l'appât du gain rend aveugle et nuit au jugement. Produit d'une dynastie de prospecteurs, Kenny Wells (McConaughey) désire ardemment sa part du gâteau. Devant l'or que lui fait miroiter Michael Acosta (Ramirez), il n'hésite donc pas à s'embarquer pour l'Indonésie. Alors qu'il est terrassé par la malaria, Acosta s'occupe de tout. De retour aux États-Unis, Wells est accueilli en héros par les loups de Wall Street. Étourdi par cette gloire soudaine, l'homme qui se croit plus fin que quiconque ne porte pas attention aux mises en garde de sa femme (Bryce Dallas Howard). Puis arrive un coup de théâtre qui jettera à terre celui qui se croyait au sommet du monde.

Malgré sa crédible reconstitution d'époque grâce à laquelle le *bling-bling* de la fin des années 1980 apparaît dans toute sa laideur, *Or* paraît bien pâle à côté du jubilatoire *Arnaque à l'américaine* de David O. Russell et du flamboyant *Loup de Wall Street* de Martin Scorsese, où McConaughey faisait une apparition remarquée. Et pourtant, Gaghan ne lésine pas sur les mouvements de caméra nerveux pour traduire l'excitation de Wells, n'hésite pas à multiplier les vues imprenables sur la nature foisonnante de l'Indonésie ni à jouer sur l'intensité de la lumière pour illustrer l'aspect glauque et malsain du milieu où fraye Wells.

Outre le fait que McConaughey n'arrive jamais à rendre attachant son personnage de beau parleur, ce qui fait le plus problème dans *Or*, c'est le scénario bavard de Patrick Massett et John Zinman. Plus rompus à la télévision qu'au cinéma — on leur doit uniquement *Lara Croft. Tomb Raider: le film*, lequel ne cassait pas la baraque —, les scénaristes font crouler le récit sous de longues explications et de nombreuses redites, notamment lors d'une rencontre où Wells raconte sa version des faits après le drame. Quant à leurs personnages, on ne saurait dire qu'ils y sont allés pour la subtilité et la nuance. Bref, malgré une prémisse séduisante et prometteuse, *Or* rate sa cible et s'effondre tel un titre peu fiable en Bourse.

Collaboratrice
Le Devoir

V.O. : Cinéma Banque Scotia, Carrefour Angrignon, Cavendish, Colisée Kirkland, Lacordaire, Des Sources, Spheretech, Marché Central.
V.F. : Quartier latin, Carrefour Angrignon, StarCité, Lacordaire, Marché Central.



ENTRACT FILMS

Matthew McConaughey n'arrive jamais à rendre attachant son personnage de beau parleur.

Le festival Regard dévoile son jury

Elle sera belle et bigarrée, la faune festivalière du festival Regard, consacré exclusivement au court métrage, et qui se déroulera du 15 au 19 mars à Saguenay. Siégeront en effet à ce jury professionnel la comédienne Céline Bonnier, le cinéaste David Uloth, l'acteur Stéphane Crête et l'écrivain Samuel Archibald. N'ayant cessé de gagner en renommée ces dernières années, l'événement s'est en outre bonifié cette année avec l'accession au club sélect des *« Oscar qualifying film festival »*, c'est-à-dire festival dont tiennent compte les Oscar quant à l'admissibilité des œuvres soumises, de même qu'avec l'ajout d'un Prix de la critique internationale remis par la Fédération internationale de la presse cinématographique (FIPRESCI). L'acteur, chanteur et réalisateur Émile Proulx-Cloutier est le porte-parole de cette 21e éditions.

Le Devoir



FUNFILM DISTRIBUTION

On voit Vincent (Jean-Simon Leduc, à droite, au regard d'innocence) aimer ce frère (Martin Dubreuil, habité) dont il est douloureusement conscient de la déchéance : un sort qu'il a fait son possible pour éviter jusque-là, mais qui semble en passe de le rattraper.

L'inquiétante ruralité de *Maudite poutine*

Karl Lemieux raconte un drame fraternel sur fond de campagne hallucinée

MAUDITE POUTINE
★★★ 1/2
Drame de Karl Lemieux. Avec Jean-Simon Leduc, Martin Dubreuil, Robin Aubert, Francis La Haye, Marie Brassard, Alexa-Jeanne Dubé. Québec, 2016, 91 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Vincent doit de l'argent. Beaucoup d'argent. De l'argent qu'il n'a pas. Sa vie ne lui appartient plus vraiment. Avec ses deux amis musiciens, il a volé du *pot* au truand de leur patelin. Déjà, il y a eu des dégâts. Seul Vincent n'a pas été passé à tabac. Martin y a veillé. Martin, c'est son frère aîné : un peu *junky*, un peu sorcier. Dans une semaine, il faudra payer. Au bout des ténèbres : une lumière qui a presque renoncé à briller.

Maudite poutine, le premier long métrage de Karl Lemieux, a été dévoilé à la Mostra de Venise l'automne dernier et vient d'être présenté au Festival international du film de Rotterdam. Le voilà qui arrive dans nos salles, ce bel objet insolite et fragile. Une œuvre personnelle, a confié le cinéaste venu du circuit expérimental.

Songe gothique sur fond de campagne hallucinée, *Maudite poutine* propose une quête initiatique toute simple, celle de Vincent, un être en devenir, latent. Partout — au travail, en répétition, en famille —, Vincent semble n'être présent que de corps, jamais d'esprit. C'est particulièrement vrai lors des magnifiques séquences tournées en usine. On y montre le jeune homme armé d'un souffleur et nettoyant les poussières et résidus qui recouvrent sol et machinerie fixe. L'espace d'un instant de poésie, on contemple avec lui l'improbable neige qui en résulte, toxique, mais si belle.

Avant le protagoniste, c'est le cinéaste Karl Lemieux qui a su déceler cette beauté-là, insoupçonnée, et filmée dans un noir et blanc granuleux évoquant un livre de gravures (la direction photo de Mathieu Laverdière est admirable). Le territoire rural, à l'instar de ses saillies industrialisées, est à la fois familier et hanté. Là réside l'essence d'un film tout de paradoxes.

À force de musique

Plongé en plein cauchemar avec le protagoniste, un Jean-Simon Leduc au regard d'innocence, on attend le réveil et on espère avec lui. Dans le clair-obscur ambiant, on craint que la noirceur se propage… La relation fraternelle est entre autres fascinante pour cela. On voit Vincent aimer ce frère (Martin Dubreuil, habité) dont il est douloureusement conscient de la déchéance : un sort qu'il a fait son possible pour éviter jusque-là, mais qui semble en passe de le rattraper.

Vaines angoisses, car *Maudite poutine* n'est pas un film désespéré, au contraire. Ce n'est pas une énième histoire de mâle mou à inscrire à la cinématographie nationale, non.

Cette histoire-là en est une de résilience par la création. Vincent a passé sa jeunesse à fixer un horizon bouché. Un horizon qui s'ouvrira enfin à lui, ou, plutôt, que lui-même ouvrira, à force de musique — celle-ci au moins aussi importante que l'image dans le film, c'est dire.

Le rythme est incertain, c'est vrai, et il est des redites visuelles qui prêteront sans doute flanc à des accusations de « forme qui l'emporte sur le fond », mais tel n'est pas le cas.

Ici, le propos se déploie *à même* la facture.

Une nature unique

Car c'est beaucoup de son propre parcours que parle Karl Lemieux, pas tant par le truchement des développements narratifs que par la nature unique de son film, qui se voit et s'entend, puis se dépose, lentement.

Une œuvre personnelle, donc, et derrière laquelle on devine l'artiste en train d'exorciser ses démons. Pas tous, on l'espère, le tourment étant la nourriture de prédilection de l'art, pour demeurer dans les paradoxes.

Du reste, et comme l'illustre à merveille le dénouement, la lumière n'est jamais aussi éblouissante qu'au sortir des ténèbres.

Le Devoir

V.O. : Beaubien, Cinémathèque québécoise.



WEEK-END CULTURE

THÉÂTRE

Le primate est un mime

Philippe Boutin orchestre une décoiffante relecture de l'évolution humaine

BEING PHILIPPE GOLD
Texte et mise en scène: Philippe Boutin. Comédiens et collaborateurs à l'écriture scénique: Gabriel D'Almeida Freitas, Simon Landry-Désy et Christophe Payeur. Une production de la compagnie Couronne Nord. À la salle Fred-Barry du théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 11 février.

CHRISTIAN SAINT-PIERRE



DANNY TAILLON
Dans un carré de sable, un chimpanzé se découvre mime.

Après nous avoir habitués à des spectacles à grand déploiement, *Détruire, nous allons* et *Le vin herbé*, tous deux portés par de larges distributions dans de vastes espaces, Philippe Boutin propose une pièce intimiste pour trois acteurs. Pourquoi faire compliqué quand on peut faire simple? Mais simple ne veut pas dire conventionnel. *Being Philippe Gold* est un objet d'une étrangeté consommée. Le créateur parle d'un *«hymne au délire»*. S'il n'est pas toujours aisé de communier audit délire, pas de doute que cet humour déjanté ira droit au cœur de plusieurs adolescents.

S'il fallait trouver un thème à ce spectacle pour le moins décousu, qui semble d'abord et avant tout construit pour mettre en valeur le talent de ses trois interprètes, s'il fallait pointer quelque chose comme un fil conducteur, ce serait probablement celui de l'évolution du genre humain.

Dans un carré de sable, Gabriel D'Almeida Freitas, Simon Landry-Désy et Christophe Payeur incarnent sur un mode on ne peut plus clownesque un chimpanzé (qui se découvre mime), une mouche (dotée d'un phallus géant), un vieux philosophe (plutôt lubrique), un humoriste (pas drôle) et quelques autres. Il se dit beaucoup de banalités, mais les corps sont d'une grande agilité.

Par l'absurde et la satire, le grotesque et le salace, pour ne pas dire la vulgarité, la représentation survole (de très haut et à toute allure) l'histoire de l'humanité. On passe de la préhistoire à aujourd'hui, de la candeur des origines jusqu'à l'insignifiance de notre époque dominée par le rire, en passant par la violence des guerres. Avons-nous vraiment évolué? Peut-on vraiment parler de progrès? C'est ce que le spectacle semble poser comme questions.

Sur le fond comme sur la forme, la représentation emprunte sans vergogne au dessin animé et à la science-fiction. On fait appel, dans un chaos admirable, à la marionnette, au mime et au *slapstick*. On porte le nez de clown, les gants blancs, le justaucorps et les habits d'époque. Entre autres. Soyons clair, c'est un joyeux bordel, mais exécuté avec précision. Ce sont sans nul doute les jeunes comédiens, fort prometteurs, qui nous auront le plus impressionné dans l'aventure.

Collaborateur
Le Devoir

Décès de l'écrivain Harry Mathews

Paris — L'écrivain américain Harry Mathews est mort mercredi à Key West, en Floride, à l'âge de 86 ans, a annoncé jeudi son éditeur français, Paul Otchakovsky-Laurens, patron des éditions P.O.L. Ami jusqu'à sa mort, en 1982, de l'écrivain français Georges Perec, il fut grâce à lui le premier Américain, après Marcel Duchamp, à rejoindre le groupe littéraire de l'Oulipo, aux côtés d'écrivains comme Raymond Queneau ou Italo Calvino. Avec la collaboration d'Alastair Brotchie, il avait publié, en 1998, *Oulipo Compendium*, une étude encyclopédique du groupe et de ses affiliés. Né en 1930 à New York, il étudie la musique et la musicologie à Harvard, dont il est diplômé en 1952. Il vient en France la même année afin de poursuivre ses études musicales, qu'il abandonne peu de temps après pour se consacrer à la littérature. Il publie ses premiers poèmes en revue en 1956 et entreprend d'écrire son premier roman en 1958, à la suite de la découverte de Raymond Roussel. En 1961, il fonde la revue *Locus Solus* avec trois poètes new-yorkais, dont John Ashbery, qui devient un ami proche. Ayant participé depuis longtemps à la *Paris Review*, il en fut le directeur parisien de 1989 à 2003. En 1962, il publia le premier de ses 11 romans, *Conversions*. Le dernier, *Le cas du Maltais persévérant*, a paru en 2013. *Le jumeau solitaire*, qui sera son dernier roman, venait d'être remis aux éditions P.O.L.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

		5					8	
			8		3	6		2
	7				6			4
1		2	3					
	3							
7				5		3		8
	1		6					
8					2			
					5	9	1	6

Niveau de difficulté : DIFFICILE 3504

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

5	4	7	1	3	6	8	2	9
3	8	2	4	9	7	1	6	5
1	6	9	8	2	5	3	7	4
2	7	4	9	5	3	6	1	8
9	1	5	2	6	8	4	3	7
8	3	6	7	4	1	9	5	2
7	2	3	6	8	9	5	4	1
4	5	8	3	1	2	7	9	6
6	9	1	5	7	4	2	8	3

3503

SUDOKU : le logiciel
10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté
par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

Laurent Garnier, chevalier de la nuit

Décoré de la Légion d'honneur, le DJ français est la tête d'affiche de l'Igloofest

PHILIPPE RENAUD



JEFF PACHOUD AGENCE FRANCE-PRESSE
Trente ans après ses débuts, Laurent Garnier n'a pas ralenti.

Malaise. Laurent Garnier insiste pour que l'on se tutoie. Nous craignons de commettre une faute protocolaire: le 1er janvier dernier, le pionnier de la musique électronique française recevait la plus haute distinction civile de l'État français, la Légion d'honneur, des mains du président Hollande. Ça vient avec un titre officiel, non? Ne serait-il pas de mise de vous appeler, disons, sir? Il éclate de rire: *«Ah non, ça, c'est en Angleterre!»* ce pays où il a fait ses débuts en tant que DJ professionnel, au mythique club Haçienda de Manchester, il y a maintenant 30 ans.

En 1987, Garnier, qui revient ce vendredi soir à Montréal pour le plaisir des fêtards de l'Igloofest, se faisait alors appeler DJ Pedro. Parions que Pedro ne s'imaginait pas alors être un jour décoré par le président de la République. *«Tu sais quoi? À l'époque, Pedro, il ne pensait même pas rentrer en France.»* Il serait resté là-bas, n'eût été le service militaire obligatoire.

«Mon retour s'est fait brutalement, d'autant qu'il n'y avait personne du monde de la nuit [en France] *qui jouait de cette musique. J'étais un jeune fougueux qui commençait seulement à toucher à son rêve* [d'être DJ], *du bout des doigts. Je ne voulais rien savoir de la France.»*

Déjà, ado, Laurent Garnier se destinait à ce métier qui n'en était pas tout à fait un encore il y a trois décennies. C'est pour cette raison qu'il s'était exilé à Londres. *«Tout l'argent que je gagnais allait dans mes disques, dans mes sorties, et ce, depuis que j'avais 14 ans. Seule la musique comptait; le reste, je m'en foutais. Très jeune, j'avais développé une passion pour le monde de la nuit. Pour moi, la nuit voulait dire forcément lumière, sons, musique, danse…»*

Plus difficile en France

Une des nombreuses cassettes de ses *mix* qu'il donnait aux amis s'est un jour retrouvée entre les bonnes mains de Mike Pickering, DJ et patron du Haçienda. Il fut invité à y faire danser les gens… jusqu'à l'heure du service militaire. *«Ce n'est que plusieurs mois après mon retour en France que quelques Londoniens sont arrivés à Paris pour jouer un peu de cette nouvelle musique. Or, c'est vrai que les Français aiment la musique, mais ils n'ont pas cette passion que les Anglais peuvent avoir pour les nouveaux courants.»*

Garnier, lui, l'a embrassée, cette nouvelle musique, l'acid house qui a révolutionné le paysage musical britannique l'été suivant, durant ce qu'on a appelé le deuxième Summer of Love. En France, *«ce fut plus difficile, car c'est un pays plus rock'n'roll. On a offert une résistance à cette nouvelle culture qu'on ne comprenait pas.* […] *Ce sont les clubs gais qui ont adopté cette musique en premier, alors qu'en Angleterre, c'est le pays au complet qui l'a embrassée. En l'espace de six mois, ils sont passés de petits clubs underground à de grands clubs qui attiraient une clientèle hétéroclite, issue de tous les milieux sociaux. Ce fut un vrai raz de marée, alors qu'en France, c'était une toute petite tempête, toute gentille.»*

Il a néanmoins porté ce mouvement à bout de bras, digne représentant de l'Hexagone sur la scène électronique mondiale. Basé à Paris dès le début des années 1990, il organisait ses soirées Wake Up, puis a rejoint la division *dance* du label de la FNAC qui a édité ses premières productions en 1991. Peu après, il fondait l'influent label F Communications, sous lequel il a lancé ses grands classiques, *Wake Up*, *Breathless* (le EP *À bout de souffle*, aussi édité par Warp Recordings) et l'immortelle bombe techno *Crispy Bacon* (1997), fortement inspirée par le son techno de Detroit.

Gentrification de la nuit

La musique électronique a aujourd'hui percolé dans quasiment toutes les tendances de la musique populaire, mais *«le monde de la nuit»*, comme dit le DJ, fait toujours face à des défis. New York a vu ses grands clubs fermer un à un, le *nightlife* de Berlin est sous tension, même Londres, l'icône, semble être sous le coup d'un couvre-feu, comme l'illustre la saga autour de la fermeture récente, puis de la réouverture, du club Fabric.

«On appelle ça la gentrification, commente Garnier. *Et qui dit gentrification dit personnes influentes grâce à leur argent, des personnes qui n'aiment pas être emmerdées la nuit. On est dans une période où les dirigeants ont de moins en moins de pouvoir là-dessus parce que l'argent transforme les villes. Le* nightlife *est dans une situation difficile dans les grandes capitales parce qu'elles deviennent des capitales-dortoirs. Y'a toute une frange politique qui ne veut pas voir l'importance du* clubbing *et son impact positif sur l'économie locale, sur le tourisme.* […] *Les gens deviennent de plus en plus casaniers, de plus en plus tournés vers eux-mêmes et de moins en moins tolérants»* à l'endroit de ceux qui, comme le célèbre DJ, sont des amoureux de la vie nocturne.

Trente ans après ses débuts, Laurent Garnier n'a pas ralenti. Infatigable diffuseur de musiques et compositeur de bons *grooves*, comme ceux qu'on découvre sur l'excellent album *Scarifications* du poète et rappeur français Abd al Malik, paru l'an dernier, ou ceux qu'il nous promet sur un prochain EP à paraître plus tard cette année. Ce que l'État français a salué en lui accordant la Légion d'honneur, c'est autant la qualité de son œuvre que sa lutte pour la légitimation et l'acceptation d'une scène musicale longtemps incomprise et boudée par les médias généralistes et le grand public.

«Personnellement, je prends ça comme un honneur immense, oui, tout à fait, affirme Garnier. *Je pense que des gens se demandaient: tiens, pourquoi ils font ça? Qu'est-ce que le gouvernement cherche? Mais très vite j'ai arrêté de me le demander et me suis dit: je me suis battu pendant trente ans pour une musique que j'aime et un mouvement qui me fait vibrer et que j'ai défendu corps et âme. Symboliquement, c'est très fort pour toute la scène électronique. Et si ça permet à des gamins, demain, de se dire que ce type s'est battu pour ses rêves, même quand on lui a tapé dessus, et qu'aujourd'hui on reconnaît son travail, si ça peut leur donner envie de se battre eux aussi pour leurs idéaux, c'est parfait.»*

Collaborateur
Le Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

L'art lyrique, valeur d'exportation

Pourquoi Opera Lafayette de Washington vient-il monter sa nouvelle production à Montréal?

CHRISTOPHE HUSS



CRÉDIT : PIERRE-ÉTIENNE BERGERON
Kimy McLaren (Léonore) et Pascale Beaudin (Marcelline) lors des répétitions de *Léonore*, de Pierre Gaveaux, à Montréal en janvier 2017.

Ces deux dernières semaines, la compagnie Opera Lafayette de Washington a monté à Montréal un opéra oublié, *Léonore* de Pierre Gaveaux, qui sera présenté en février à Washington et New York. Tout s'est concocté et préparé ici, avec nos artistes.

L'art lyrique est une valeur d'exportation en pleine expansion. À Paris, ces jours-ci, Michèle Losier, Philippe Sly et Frédéric Antoun foulent les planches de l'Opéra Garnier, dans *Cosi fan tutte*, alors qu'au même moment, au Théâtre des Champs-Élysées, Karina Gauvin et Marie-Nicole Lemieux s'affichent dans *Rodelinda* de Haendel. Le 10 février paraîtra en disque chez Alpha une nouvelle version de la *Clémence de Titus* avec Karina Gauvin en Vitellia et Julie Boulianne en Annius. C'est cette production qui, en décembre 2014, déclencha une «gauvinmania» parmi les amateurs d'art lyrique de la capitale française.

Ici, à la salle Pierre-Mercure, ces trois dernières semaines, Kimy McLaren était Léonore, Pascale Beaudin, Marcelline, Jean-Michel Richer, Florestan, et Tomislav Lavoie, Rocco. Pas dans le *Fidelio* de Beethoven certes, mais dans un opéra qui le précède sur le même sujet: *Léonore, ou l'amour conjugal* (1798) de Pierre Gaveaux, sur un livret de Jean-Nicolas Bouilly.

Ryan Brown, le directeur d'Opera Lafayette, compagnie d'opéra de Washington, est venu préparer son spectacle à Montréal. Dominique Côté, Kevin Geddes et Alexandre Sylvestre complètent la distribution, Oriol Tomas met en scène et toute l'équipe de production est québécoise.

Que des éloges

Ryan Brown est devenu un inconditionnel des artistes d'ici, comme en témoignent 21 productions originales autour de la musique française de l'époque révolutionnaire immortalisées en CD par Naxos. Dans le cas de *Léonore*, ce sera même une vidéo, tournée à New York les 22 et 23 février, qui fixera le spectacle.

Interrogé par *Le Devoir*, Ryan Brown ne tarit pas d'éloges sur notre vivier vocal: *«Cela a commencé avec Nathalie Paulin, puis Dominique Labelle. Notre grand projet,* Lalla Roukh *de Félicien David, associait Marianne Fiset et Nathalie Paulin. Pascale Beaudin est arrivée lorsque nous avons associé dans le même cadre scénique* Cosi fan tutte *de Mozart et son miroir,* Les femmes vengées, *de Philidor.»*

La rencontre avec Oriol Tomas pour *Léonore* a engendré la distribution: *«En raison des nombreux dialogues, je voulais un groupe de chanteurs francophones qui se connaissaient bien. Du coup, c'est nous qui sommes venus à Montréal. J'en suis très heureux, d'autant que tous ont été impressionnés par une œuvre que Beethoven a probablement entendue tant les réponses musicales à une situation dramatique sont souvent les mêmes.»*

Verrons-nous un jour les fruits de ce travail à Montréal? *«C'est une question d'argent et de coprésentateur. J'avais pensé montrer* Léonore *à Montréal après New York, mais cela ne se fera pas. Peut-être aurons-nous plus de chance en 2020, lorsque nous juxtaposerons les Léonore de Gaveaux et de Beethoven dans la même scénographie.»*

Le Devoir

WEEK-END MUSIQUE

La Vitrine



PUNK ROCK

NOTHING FEELS NATURAL
★★★★
Priests
Sister Polygon

Si Washington est au cœur de toutes les nouvelles du monde entier depuis une semaine, la capitale américaine mérite notre attention pour autre chose que son nouvel empereur à houppette jaune. Depuis quelques années, sa scène musicale punk et D.I.Y. a le vent en poupe, notamment grâce à Priests et l'étiquette que ses membres pilotent, Sister Polygon. Le quatuor signe un manifeste vigoureux où on dénonce l'absurdité d'une société (nord-américaine) consumériste et aliénée. La chanteuse Katie Alice Greer nous entraîne dans un dédale revêche et cathartique, ponctué de solos de sax. Si l'esprit est résolument punk, on touche au reggae, à la pop. La pièce *JJ* s'entame sur des notes de surf-rock, faux optimisme auquel le chant criard de Greer vient agréablement couper court. *Pink White House*, à la guitare crue et stridente, contient tant de rage ironique qu'on n'en sort pas indemne. Ça met le doigt sur le bobo. Car il faudra bien passer à travers les quatre prochaines années.

Sophie Chartier



CLASSIQUE

LEOPOLD KOZELUCH
★★★★
Concertos pour piano nos 1, 5 et 6. London Mozart Players, Howard Shelley (piano et chef). Hyperion CDA 68154.

Après la série des *« Concertos pour piano romantiques »*, Hyperion a entrepris de creuser le répertoire du concerto classique. À ce titre, nous vous avons déjà parlé de Leopold Kozeluch (1747-1818), un Tchèque, élève de Dussek, établi à Vienne à partir de 1778. Il est vraiment intéressant de constater que lorsqu'on écoute ce disque de concertos composés entre 1784 et 1786, remarquablement enregistré par Howard Shelley, un érudit de cette période, on pense immédiatement aux *Concertos K. 413, 414* et *415* de Mozart (1782-1783). On baigne totalement dans cette volubilité brillante du registre galant de Mozart. Ce dernier, qui écrivit en 1784 un concerto (son 18e) pour Maria Teresia von Paradies, élève de… Kozeluch. Mozart avait alors évidemment un coup d'avance, mais Kozeluch propose un agréable développement de la « galanterie bravoureuse » mozartienne du tournant des années 1780.

Christophe Huss



CHANSON MALGACHE

SONGS FROM MADAGASCAR – LASA
★★★
Hanitra
Arc Music

Si l'intitulé s'écrit sans « h », ce disque est bel et bien un hommage à Lhasa de la part d'une artiste humainement engagée comme l'était notre regrettée créatrice. Hanitriniaina Ranaivo, dite Hanitra, lui offre sa pièce-titre en malgache, en lenteur et en respirant avec la voix qui monte vers le ciel, en rappelant instinctivement la vastitude de l'œuvre de l'ex-Montréalaise. Mais la chanteuse-guitariste de Fianarantsoa à Madagascar aborde souvent des thèmes précis et parfois interdits tels la déforestation, les femmes maltraitées, l'amour lesbien ou la rébellion des femmes au foyer. Elle offre aussi des chansons d'amour, d'une mère à sa fille ou d'un être humain à la nature. Le chant est d'une grande sensibilité et souvent ponctué de délicieuses harmonies vocales sur un folk ou une afro-pop ouverts à des climats intemporels et à des rythmiques malgaches chaloupées ou plus rapides. Si la musique n'étonne pas, on en retient la beauté.

Yves Bernard



ALT FOLK

SCENES OF THE TOURIST
★★★★
Wharfer
Indépendant

Il y a sur *Scenes of the Tourist* une frappante ambiguïté : l'impression d'entendre chanter sous terre, invaincu, un homme inondé de lumière. Kyle Wall, ou Wharfer, musicien de Brooklyn, mâcheur de mots et mélodiste doux, est retombé en 2015 sur un piano dont il a fait la base de ce troisième album lent aux écrits structurés, extrêmement pointilleux dans leur fatalisme. Ses airs simples n'en sont pas tout à fait, car d'autres, subtils, lancent des pistes satellitaires, venteuses — banjo, mandoline, violoncelle, guitares, synthés en arcs électriques (*Somewhere a Meteor Calls Me*) — ou plus orchestrales (*Arrows*). Sa musique se traîne avec grâce en petits poèmes métaphoriques, jamais uniforme. Avec sa gorge gravissime, torturée jusqu'à devenir abyssale, Wharfer déforme ses mots, ajoutant à l'étrange. Peut-on lire dans cet album très libre une ivresse devenue imperméable à la laideur du monde ? Cette livrée poignante marque en tout cas une mue définitive et laisse une émotion conséquente.

Geneviève Tremblay



CHANSON

LES SAISONS D'ÊTRE PARTIE 1 : CARNET D'HIVER
★★★
Maison Brume
Indépendant

C'est moins un minialbum de quatre titres qu'une carte postale avec une trame sonore. Des nouvelles de Florian Seraul, l'auteur-compositeur d'origine française qui habite Maison Brume, en compagnie de quelques amis musiciens, pas toujours les mêmes. Il écrit : *« Ce* Carnet d'hiver *explore l'idée que cette saison que nous vivons est un "état d'être", un moment de vie, où l'on s'observe douter, patiemment veiller… »* C'est en effet une contemplation, ces chansons, des vues de l'intérieur et de l'extérieur. *Les cœurs obliques*, pour le dedans. *Champs de neige*, pour le dehors. Ou est-ce le contraire ? Du Maison Brume, ce n'est pas toujours clair. Pas si différent des minialbums précédents, ce premier volet des *Saisons d'être* glisse sur le corps assez délicieusement, pour qui aime ces ambiances sans aspérités, à base de *pickings* de guitares en boucle, de cordes en suspens et de claviers diaphanes. Presque rien. Comme s'il s'agissait de ne pas laisser de traces.

Sylvain Cormier



ÉLECTRONIQUE

A SHADOW IN TIME
★★★★
William Basinski
2062 Records / Temporary Residence Limited

La technique du compositeur américain Basinski paraît archaïque — il manipule des enregistrements sur rubans magnétiques —, mais sa musique n'a pas d'âge. En fait, elle semble même avoir une emprise sur le temps qui passe. Tout frais, *A Shadow in Time* nous happe autant que ses superbes *The Disintegration Loops* parus il y a 15 ans. Cette fois, on n'a pas en tête l'effondrement des Twin Towers un 11 septembre, mais la perte de Bowie, un 10 janvier. L'hommage *For David Robert Jones* qui occupe la première moitié du disque passe en boucle les mesures diffuses d'un orchestre, jusqu'à ce qu'un motif de saxophone (on peut ici y voir un clin d'œil à *Subterraneans*, du classique *Low* de Bowie) s'impose et vampirise les harmonies de l'orchestre qui se désagrègent lentement sur la fin. La pièce-titre a plus de coffre, enrichie de synthétiseurs, brouillée par les larsens et les effets d'écho. Elle semble évacuer la tristesse et rassure, réchauffe, cajole.

Philippe Renaud



CLASSIQUE

THE STUDENT PRINCE
★★★★
Opérette de Sigmund Romberg. Orchestre du WDR de Cologne, John Mauceri. CPO 2 CD 555 058-2.

Dans la série des beaux plaisirs coupables, l'opérette viennoise (et berlinoise) tient une place chère à mon cœur. Véritable ovni dans la galaxie, *Le prince étudiant* (1924) du Hongrois Romberg (1887-1951), formé à Vienne et qui émigra dès 1909 aux États-Unis, n'a guère connu les dignes honneurs du disque. *The Student Prince* (et son pendant de 1926, *The Desert Song*) subit la destinée des concepts « entre-deux ». Pour schématiser, ce savoureux avatar d'un début de décadence (voir aussi Robert Stolz, Eduard Künekke…) de l'opérette germanique, dopé à l'efficacité qui régnait à Broadway dans les années 1920 et chanté en anglais, a été oublié tant par les Américains que par les pays germaniques. Ne subsistait que la *Sérénade*, immortalisée par Mario Lanza dans un film de la MGM. Voilà enfin la totale dans une réalisation très soignée. Mauceri, gage de qualité, défend ce projet vivant, intéressant pour qui connaît Lehár, Kalman et les autres.

Christophe Huss



PIANO

IMPRESSIONNISME 1-12
★★★ 1/2
Vincent Réhel et invités
Indépendant

Goût, discrétion, générosité. C'est ce qui distingue Vincent Réhel dans l'univers du piano hors catégorie — ni pop, ni classique, ni jazz, ni *ambiant*. La délicatesse avec laquelle, dans le cadre de ce rare projet personnel, il évoque sans les imiter les grands compositeurs impressionnistes dans ses propres pièces (d'où le titre). Oui, Ravel, Poulenc sont là, en filigrane, bienveillants et bienvenus. Invités d'âme. Et Vincent, l'accompagnateur-arrangeur que tout l'univers de la chanson québécoise, et même une Rickie Lee Jones, connaît pour sa capacité d'écouter et de servir, laisse ici beaucoup de place à des amis chanteurs venus déposer textes et voix sur ses mélodies. C'est à qui aurait le plus de légèreté dans le rendu : le respect mutuel entre le pianiste et les Yann Perreau, Stefie Shock et Gaële, entre autres, est garant d'une rare sensibilité. *« Lenteur et accalmie »*, chante Marie-Pierre Arthur. C'est précisément l'effet que produit cet album : on ralentit et on se calme.

Sylvain Cormier

Vous pouvez entendre un extrait des disques marqués du symbole à ledevoir.com/culture/musique



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Ludovic Alarie a appris la guitare classique pendant huit ans, et pourtant *L'appartement* n'en porte pas vraiment de traces.

DISQUE

Portes ouvertes à *L'appartement* de Ludovic Alarie

Le jeune chanteur lance un deuxième disque solo créé en collégialité

PHILIPPE PAPINEAU

Ludovic Alarie a bien composé l'ensemble des paroles et des musiques de son deuxième album, intitulé *L'appartement*. Mais en même temps, il a ouvert toutes grandes les portes de ces dix chansons à ses acolytes musiciens, qui ont imprégné le travail d'Alarie de leur touche personnelle. En résulte un disque atmosphérique, tissé d'un folk nocturne et feutré, et qui n'a du *jam* qu'une énergie un peu cyclique.

À peine 23 printemps au compteur, Ludovic Alarie est un jeune homme discret, timide, mais qui a tout de même eu de l'audace dans l'enregistrement de ce disque. Il est arrivé en studio avec ses morceaux en main, et a ouvert les micros pendant que ses musiciens improvisaient, sans n'avoir jamais entendu les titres.

« C'est un procédé que j'avais essayé sur mon premier album, avec une pièce qui n'était même pas censée exister. Il restait du temps en studio, et ç'a donné Rester muet, *la meilleure pièce du disque. J'ai voulu continuer avec ce processus-là, qui avait été payant. »*

Périlleux, l'exercice ? Pas avec les colocs de studio d'Alarie. Il s'est entouré de Warren Spicer et de Matthew Woodley, du groupe Plants and Animals, de Miska Stein, qui joue avec Patrick Watson, et d'Adèle Trottier-Rivard, qui a entre autres chanté avec Louis-Jean Cormier.

« Je suis arrivé en studio avec les enchaînements d'accords, dit Alarie, tout bonnement. *Ce qui allait se passer avec les musiciens, c'est ce que je voulais qui ressorte, et c'est ça l'album. Et on a principalement gardé les premières prises, ça donne des trucs un peu uniques qui ne se seraient pas produits si on avait pratiqué. »*

Accords

Dans sa jeunesse, Ludovic Alarie a appris la guitare classique pendant huit ans, et pourtant *L'appartement* n'en porte pas vraiment de traces. Ses pièces lentes, avec des rythmes en circonvolution, bercent et laissent une certaine mélancolie.

« Ça fait cinq ans que je ne joue plus de guitare classique, je me suis éloigné de ça, raconte Alarie, un ancien du groupe The Loodies. *Je ne sais pas les accords que je joue, en fait, je change toutes les cordes en* open tuning [où les cordes ouvertes sont déjà en harmonies]. *Si tu penses aux accords, ça te limite. »*

Paradoxe, Alarie a mis beaucoup de temps et d'énergie dans l'écriture des textes, en respectant le plus possible la musicalité des mots. Avec comme résultat que *L'appartement* a presque l'allure d'un album instrumental.

« Je le vois comme un puzzle, un sudoku, où la sonorité de chaque mot doit accrocher le moins l'oreille. »

En sont ressortis des mots autour du rêve, du voyage, de la nuit, de la solitude et du corps.



Que s'est-il donc passé dans cedit appartement ? Alarie reste un peu évasif. *« J'aime beaucoup le fait que ce soit un endroit. Je le vois plus comme le sentiment d'un appartement dans lequel tu as vécu, les souvenirs qui se rattachent à ça. Comme quand tu repenses à comment t'étais comme personne, à comment tu as évolué. Il y a un peu de la nostalgie dans cette image-là. »*

Premières parties

Pour son premier disque solo, Alarie était surtout monté sur scène en premières parties d'autres musiciens. Une tâche parfois ingrate, surtout avec l'approche musicale *« chargée »* qui est la sienne.

L'exercice lui a tout de même permis de rencontrer plusieurs artistes — dont les gars de Plants and Animals. *« Et ça m'a permis de développer mes capacités d'arrangeur, parce que j'ai dû retravailler plusieurs fois mes propres pièces. J'ai eu dix formations différentes, en solo, en duo, en trio, en quatuor, en quintette, avec des musiciens différents, toute l'affaire ! »* rigole-t-il.

Avec *L'appartement*, Alarie espère pouvoir monter sur scène en groupe et en tête d'affiche, mais il se prépare aussi un plan B. *« Je travaille sur une version en duo, avec des guitares arpégées et des éléments mélodiques intégrés dans le jeu de la guitare. »*

La guitare arpégée ? Celle de son époque classique honnie ? *« C'est quelque chose que je veux pousser. »* C'est peut-être la nostalgie d'un vieil appart qui le happe.

Le Devoir

L'APPARTEMENT
Ludovic Alarie
Coyote Records

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE
Beaujolais-Villages 2015
Combe aux Jacques, L. Jadot
France (17,60 $ – 365924)

Il a de la pivoine dans le regard, de la réglisse dans le sourire et de la griotte dans le ventre. Il file en bouche comme une traîne sauvage à l'assaut d'une pente qui roule ses bosses comme de beaux gros tanins bien gras, sur lesquels la langue ne finit plus de rebondir. Bref, ce gamay fait ses gammes, et les bonnes ! *(5)* ★★1/2

LE CHAMPAGNE ROSÉ
Champagne Chartogne-Taillet
2012 Le Rosé Brut, France
(60,50 $ – 12748711)

Pur instant de beauté livré à la morsure de l'hiver et de lumière en berne que ce champagne si bien fignolé qu'il ne reste qu'à serrer la main de l'artiste et à dire simplement : merci ! Un bio qui détaille le terroir et livre des pinots noirs amples et généreux sur une trame qui chardonne, ronronne et sonne la récréation. Inspiré ! *(5+)* ★★★★

LA PRIMEUR EN BLANC
Quincy 2014, Cuvée Siam
Domaine de la Commanderie
France (20 $ – 12748219)

Il se passe des choses ici. Comme si le sauvignon portait à la fois le masque ligérien et celui des graves bordelaises lors d'une pièce de théâtre racontant le cépage. Un discours tonique et passablement substantiel mêlant l'agrume au fruit blanc, le tout ponctué d'une note herbacée-poivrée qui allonge bien le dernier acte. *(5)* ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE
Crozes-Hermitage «Les Pierrelles»
2013, Domaine Belle, Rhône
France (25,15 $ – 863795)

Elle est visiblement survitaminée, cette syrah ! Non seulement elle compresse un fruité de pureté et de densité appréciables, elle possède aussi un ressort sur le plan de la fraîcheur qui lui fournit un effet turbo des plus toniques en milieu de bouche. Le tracé est net et la mâche, assurée. Une heure de carafe ou deux ans de cave. *(5 +)* ★★★ ©

LE BIO-BRY
Château Suau 2014, Bordeaux
France (17,30 $ – 10395149)

Bernard de Nogaret de La Valette, dit duc d'Épernon, chassait déjà sur les terres du domaine sous Henri III, mais vous n'aurez pas à sortir l'artillerie lourde pour vous en procurer à la SAQ. Car ce beau bordeaux se laisse saisir sans monter sur ses grands chevaux, avec agilité et souplesse, d'une maturité et d'un équilibre fruité justes. *(5)* ★★1/2

Des vins sous-évalués ou surévalués en 2017 ?



JEAN AUBRY

La journée s'annonçait radieuse et riche de belles rencontres. Pourtant, à peine deux heures s'étaient écoulées depuis l'ouverture des portes du Salon des vins 2017 qu'un flot continu de visiteurs ne cessaient d'alimenter les kiosques environnants. À l'exception de celui de Gaston. Pas parce que Gaston ne porte pas de veston. C'est que Gaston est un vigneron dont la production trouve trop peu de motivation pour le grand public sur le plan de la consommation. Décidément trop con. Pas Gaston, la situation. Trop conne, alors, pour casser la rime et être en règle avec l'orthographe.

Imaginez la frustration de Gaston. Ça bourdonne d'activité du côté vins nature, pinots grigios, vins oranges et autres proseccos, mais pas chez lui. La faute à qui ? À l'air du temps ? Au phénomène de mode ? Au design labyrinthique du Salon des vins 2017 ? À ces foutus journalistes et autres blogueurs soumis aux diktats pernicieux du publireportage pour simplement gagner leur croûte ? Le voilà, du coup, réconcilié avec les propos du 45e président des États-Unis d'Amérique concernant la presse en question ! Pas terrible comme réconciliation.

Mais Gaston n'est pas méchant. Y a-t-il d'ailleurs des vignerons méchants ? Bon, il y a bien ici et là quelques arrivistes, affabulateurs, faussaires, manipulateurs ou autres tripatouilleurs comme partout ailleurs, mais Gaston ne les connaît pas. Il gagne sa vie honnêtement, sur le fil du rasoir des millésimes et des marges minces, espérant du salon un contact direct avec un consommateur qui lui passe sous le nez, sans s'arrêter. Pourquoi ?

Pas curieux, pas fidèle, pas aventureux ?

Le truc, c'est que Gaston élabore du vin dans le Roussillon. Il aurait pu, de même, verser dans l'aligoté en Bourgogne, le melon de Bourgogne en muscadet, ou bichonner du gamay dans le Beaujolais ou en Côte-Roannaise que ça aurait été pareil. Il aurait pu aussi patauger dans le Monbazillac ou voir le jour en Croatie, même si les vins, dans ce dernier cas, sont nettement moins faciles à prononcer que ceux de Madère, de Porto ou de Jerez de la Froncera, que le public aurait encore fait la moue devant son kiosque.

Qu'ont en commun ces cépages et ces régions de production ? Je ne vous apprendrai rien en vous disant qu'ils sont encore et toujours sous-estimés et sous-évalués en 2017.

Mais réglons le cas de ceux qui, au contraire, sont à mon sens surévalués pour cette année qui commence. Cette vague de proseccos et de pinots grigios italiens, par exemple. Les Italiens ont ici flairé le filon, aidés en ce sens par les importateurs et, en bout de parcours, des sommeliers qui sans doute trouvent pratique, passe-partout et expéditif ce type de produits. De parfaits exemples du « sans vices ni vertus vendu pas cher et qui ne vaut pas cher ».

Bien sûr, les exceptions existent. Heureusement. Mais le consommateur n'est pas du tout prêt à payer le prix pour des produits dont la réputation commerciale les case de toute façon dans l'antichambre des entrées de gamme. Deux suggestions, cependant : **Bartolomeo Prosecco di Valdobbiadene 2015** (22,30 $ – 10654956 – *(5)* ★★★) et **Pinot Grigio 2015 Kelleri Cantina Terlan** (24,40 $ – 12052351 – *(5)* ★★★1/2).

Autres produits surévalués : les vins oranges et les vins nature. Bon, je vais me prendre une torgnole de la part de l'intelligentsia de la sommellerie mondiale, mais avouons tout de même qu'il y en a certains qui ne sont pas faciles à avaler ! Mais voilà, sous le couvert d'un hygiénisme végétal élevé au rang de chapelle ardente, j'ai l'impression d'être le dernier des cons si je passe à côté de ces vins dont on n'entendait pas du tout parler (ou si peu) il y a 10 ans seulement !

Pourtant, je n'hésite pas à proposer, ici même dans cette chronique, des vins nature ou issus de l'agriculture biologique ou biodynamique. Quand ils sont bons, nets, droits, loyaux et marchands. Exempts d'une pléiade d'arômes qui vont parfois du poulailler aux écuries d'Augias aux dépôts organiques colonisant les cabinets d'aisances de Sa Majesté. Et je ne vous parle pas du reste. Mais on peut aussi faire irréprochable, comme en témoigne ce **Château le Puy 2012 de la famille Amoreau**, en Bordeaux-Côtes de Francs (28,65 $ – 709469 – *(5 +)* ★★★1/2 ©), ou encore cette festive cuvée **Raisins gaulois 2015** de Mathieu Lapierre (22,25 $ – 11459976 – *(5)* ★★★). Et puis, le bio n'est-il pas l'avenir de l'homme, comme le chantait Ferrat ?

Quant aux vins oranges (en gros, longue macération des peaux de raisins blancs), et sans vouloir froisser l'Italien Josko Gravner ou le Géorgien Iago Bitarishvili, j'ai toujours l'impression que la technique (mise en amphore ou autre) amenuise toute forme de traçabilité terroir entre le vin et le dégustateur.

Intrigants, étonnants même, ces vins donnent l'impression d'avoir vieilli avant même d'avoir entrepris leur émancipation en bouteille. Question de goût, sans doute.



JEAN AUBRY

Mas Amiel en appellation maury : des grenaches en dames-jeannes qui vous susurrent des confidences en sourdine.

Ces pauvres mésestimés

Gaston a le malheur de produire du maury, bien qu'il élabore aussi des « secs » d'une remarquable vibration terrienne. Nous sommes en Roussillon, où les grenaches noirs lèchent le schiste des sols à faire saliver jusqu'à plus soif.

À mon sens, l'une des régions les plus sous-évaluées, non seulement de France mais aussi de toute la planète vin. Pour des vins de haut caractère vendus encore pour une bouchée de pain.

Un mésestimé de première, que ce maury. Sa douceur en effraie plus d'un, à l'image des banyuls et autres portos tombés en désuétude. Pourtant, à déguster ce **Mas Amiel vintage 2013** (21,65 $ les 375 ml – 733808 – *(10+)* ★★★1/2) et ce Mas Amiel 30 ans (73 $ – 12646600 – *(10+)* ★★★★), il y a là des grenaches qui, dans le premier cas, parlent haut et fort tout en jouant les confidences en sourdine, dans le second cas à la façon d'un grand tawny.

VOIR PAGE B 7 : **VINS**

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6**.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9338-8809 Québec Inc. M4 BURRITOS PEEL 2053, rue Peel Montréal (Québec) H3A 1T6 Dossier : 158-568	1 Restaurant pour vendre	2053, rue Peel Montréal (Québec) H3A 1T6
9348-4194 Québec Inc. BAR LA PORCHETTA GUY 2340, rue Guy Montréal (Québec) H3H 2M2 Dossier : 4511-754	1 Bar	2340, rue Guy Montréal (Québec) H3H 2M2
9333-5644 Québec inc. RESTAURANT BOMBAY MAHAL THALI 1629, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1L8 Dossier : 4291-639	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à 1 Restaurant pour servir	1629, rue Sainte-Catherine Ouest Montréal (Québec) H3H 1L8
Restaurants William Gray Inc. RESTAURANT MAGGIE OAKES 426, place Jacques-Cartier Montréal (Québec) H2Y 3B3 Dossier : 4267-829	Permis additionnel de 1 Bar sur terrasse	426, place Jacques-Cartier Montréal (Québec) H2Y 3B3
6358098 Canada inc. GOLF ÎLE DES SOEURS 999, boul. de la Forêt Montréal (Québec) H3E 1X9 Dossier : 2894-772	Changement de catégorie et de capacité de 1 Restaurant pour vendre sur terrasse à 1 Bar dans centre sportif sur terrasse avec vente et consommation sur le parcours de golf Permis additionnels 4 Bars dans centre sportif avec vente et consommation sur le parcours de golf (demande amendée)	999, boul. de la Forêt Montréal (Québec) H3E 1X9
Comptoir Chinois Maneki Inc. RESTAURANT MANEKI 3121, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1W 1G3 Dossier : 2481-000	1 Restaurant pour vendre	3121, rue Hochelaga Montréal (Québec) H1W 1G3
9210-7168 Québec Inc. MAURIZIO CAFÉ 2738, boul. Saint-Charles Kirkland (Québec) H9H 3B6 Dossier : 1416-585	2 Restaurants pour vendre dont 1 sur terrasse	2738, boul. Saint-Charles Kirkland (Québec) H9H 3B6

Québec

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Avis public

Montréal

Direction générale adjointe – Services institutionnels
Service de l'approvisionnement

Appel d'offres : 16-15771

A83 - Système de sonorisation, d'éclairage de scène et de vidéo

L'ouverture des soumissions prévue pour le 25 janvier 2017 est reportée au 13 février 2017 à 10 h 30 dans les locaux du Service du greffe de l'hôtel de ville.

Montréal, le 27 janvier 2017

Le greffier de la Ville
Me Yves Saindon

La terre est riche de son monde

DÉVELOPPEMENT ET PAIX
1-888-234-8533
(514) 257-8711
www.devp.org

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les **trente jours** de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les **quarante-cinq jours** de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la **Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6**.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Microbrasserie Le BockAle inc. A/s: M. Michaël Jean 203, rue des Mélèzes Victoriaville (Québec) G6T 1G9 dossier : 55-30-1857	Demande d'un permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent	950-2350, rue Dickson Montréal (Québec) H1N 3T1
Les Brasseries Kronenbourg (Canada) Inc. A/s: Me Roger Le Blanc 2105, rue Holmes Saint-Hubert (Québec) J4T 3J3 dossier : 55-30-1851	Demande d'un permis d'entrepôt (bière) aux fins de l'agent	1100, 50e Avenue Montréal (Québec) H8T 2V3
Les Brasseries Kronenbourg (Canada) inc. A/s : Me Roger Le Blanc 2105, rue Holmes Saint-Hubert (Québec) J4T 3J3 dossier : 55-10-0571	Demande de changement d'endroit d'exploitation du permis de distributeur de bière n° DB-031	1100, 50e Avenue Montréal (Québec) H8T 2V3

Québec

Appel d'offres

Saint-Laurent
Montréal

Arrondissement de Saint-Laurent
Direction des services administratifs et greffe
Division des ressources financières et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, le **mercredi 22 février 2017**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour :

Catégorie : **Services Professionnels**

Appel d'offres : **17-004**

Descriptif : **Services professionnels pour la préparation de plans et devis et la surveillance des travaux de rénovation de la toiture du Centre des loisirs et du Développement économique de Saint-Laurent**

Renseignements : Mme Joëlle André, saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Date d'ouverture des enveloppes : Le mercredi 22 février 2017, à 11 h

Documents : Disponibles à compter du vendredi 27 janvier 2017

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les personnes ou les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au 1-866-669-7326 ou au 514-856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement à la salle du Conseil de l'arrondissement, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

Le Conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 27 janvier 2017.

La secrétaire du Conseil d'arrondissement,
Isabelle Bastien, avocate

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 15 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi :
Réservations avant **11 h le vendredi**

Publications du mardi :
Réservations avant **15 h le vendredi**

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que Carole D'Amour, en son vivant domiciliée au 2704, rue du Centre, Montréal, Québec, H3K 1K1 est décédée à Montréal, le 17 avril 2013. Un inventaire de ses biens a été dressé conformément à la loi, et peut être consulté par les intéressés au bureau de Me Marie-Hélène Rivest, notaire, situé au 133 rue Saint-Pierre, Rigaud, Québec.

Donné ce 25 janvier 2017 à Rigaud, Québec.

Anthony Dibuono, liquidateur

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

Avis est par la présente donné que TRIPROCORP inc., demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies fédérales. Le siège sociale étant situé à Montréal, province de Québec.

Montréal, le 24 janvier 2017

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

Dans l'affaire de la faillite de :
9050-1180 Québec inc., Corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 39, 3e Avenue, Lasalle (QC) H8P 2H1.

Débitrice

AVIS est par les présentes donné que **9050-1180 Québec inc.** a fait cession le 25 janvier 2017 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 6 février 2017 à 14h00 au bureau du Syndic, 57, St-Jean-Baptiste, Salaberry-de-Valleyfield (QC) J6T 1Z6.

Le 25 janvier 2017

NATHALIE BRAULT SYNDIC INC., Syndic autorisé en insolvabilité
Nathalie Brault, CPA, CMA, CIRP, SAI
Syndic administrateur

400, boul. St-Martin Ouest
Suite 305
Laval (Québec) H7M 3Y8
Tél. : 450-238-1445 / 514-228-1822
Télec. : 450-933-3405

NB NATHALIE BRAULT SYNDIC AUTORISÉ EN INSOLVABILITÉ

Un don d'espoir pour la vie
ARMÉE DU SALUT
1-877-488-4222
www.ArmeeduSalut.ca

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

HABANERA
1216, avenue Union
Montréal ☎ 514 375-5355
★★★ $ 1/2

À défaut de prendre l'avion pour l'île du Che, on peut rêver, le temps de quelques assiettes, qu'en ressortant de ce miniresto on aura les pieds dans le sable. Petits plats très cubains dans des versions plus familiales que ce à quoi nous exposent généralement les forfaits tout-compris. Décor aussi chaleureux et divertissant que la cuisine.

LES FILLETTES
1626, avenue Van Horne
Montréal ☎ 514 271-7502
★★★★ $$

Nouveau chef, nouvelles assiettes peut-être plus esthétiques et le service impeccable de Morgane qui, en plus, monte une carte des vins à faire succomber les plus abstinents d'entre nous. La formule mise en place par Les fillettes lors de l'ouverture demeure la même et le plaisir qu'on a eu à y manger hier se poursuit aujourd'hui.

AU TAROT
500, rue Marie-Anne Est
Montréal ☎ 514 849-6860
★★★ $

Dans son établissement au coin de Marie-Anne et Berry, M. Nouredine prépare des couscous ravigotants et d'une incroyable générosité. Depuis 1979, ses couscous, ses tajines et mille attentions salées ou sucrées font le bonheur des clients. Pour les jours de blizzard, il répand le bonheur en apportant votre festin à la maison.

BOUCHERIE DANS LA CÔTE
2123, rue de Bleury
Montréal ☎ 514 439-9222
★★1/2 $

David Aghapekian fait partie de cette nouvelle génération de bouchers qui ne se contentent pas de couper des morceaux. Il sculpte de superbes pièces de viande et prépare, pour le midi, des sandwichs et des petits plats du jour à vouloir venir manger ici plusieurs fois par semaine. Peu de places assises et beaucoup de gourmands.

AUTOMNE
6500, avenue Christophe-Colomb
Montréal ☎ 514 274-8111
★★1/2 $

Un chef, un bon, qui décide de tout lâcher pour ouvrir une boulangerie, ça vaut le déplacement. C'est ce que semblent penser les clients qui se précipitent ici. Le chef Seth Gabrielse s'est associé à Julien Roy, expert ès boulange et, en plus de pains et de viennoiseries parfaitement croustillants, ils préparent des petits plats parfaits pour le midi.

Danse culinaire portugaise

PORTUS 360
★★1/2 — $$$$

JEAN-PHILIPPE TASTET

Toute la soirée chez Portus 360, le dernier-né de la chef Helena Loureiro, j'ai essayé en vain de me souvenir du nom de cette si belle danse traditionnelle portugaise. Le lendemain, au réveil, le nom m'est revenu : *vira valseado*. Permettez-moi de vous expliquer le lien…

Le *vira valseado* est une valse dans laquelle les couples tournent sur eux-mêmes tout en suivant le tracé d'un grand cercle. Une ronde de rondes, en quelque sorte. Chez Portus 360, c'est un peu comme ça. Le restaurant se trouvant au dernier étage d'une tour du Vieux-Montréal, la grande ronde extérieure vous permet d'avoir un point de vue magnifique sur Montréal.

Pour ce qui est de la danse à l'intérieur, c'est beaucoup moins évident, et la danse ressemble plus souvent à une bourrée auvergnate en gros sabots qu'à une élégante valse portugaise.

Forcément, en venant ici, les attentes sont très hautes, et pas seulement parce qu'on est au 30e étage, que la personne à la réservation au téléphone a été un modèle de courtoisie et que, sur les cartes professionnelles du restaurant, il est indiqué *«Élévation culinaire»*. Non, on est plutôt plein d'espoir parce que la patronne a déjà impressionné à son ancien Portus Calle avec un décor, une ambiance, un service et une cuisine à point. Alors, on s'attend à ce que ça plane.

Rien dans ce *caldo verde*, pourtant un classique de la cuisine portugaise, n'était particulièrement planant, et malgré les pommes de terre, le *chouriço*, le chou vert haché très finement et les gouttes d'huile d'olive, on est déçu par ce bouillon tiédasse.

En *petiscos*, la version portugaise des tapas, croquettes de morue, filets de sardines grillés sur longs croûtons de pain et pieuvre grillée ramènent le repas du côté agréable de la danse.

Le boudin noir maison, ananas grillé et confiture de tomates aurait mérité des explications plus précises, car, par sa texture, il ressemble davantage à une saucisse qu'à ce que le client ordinaire, et même extraordinaire, imagine lorsqu'il entend le mot « boudin », cette texture surtout.

La valse-hésitation entre le bon et le moins bon se poursuit avec les plats principaux. Dans le bon, ce superbe *arroz de mariscos*, un riz aux fruits de mer avec queue de homard des îles de la Madeleine, parfumé, savoureux, généreux. Dans le moins bon, une bouillabaisse très ordinaire et une morue effilochée style brouillade, qui ne gagnerait pas grands votes au concours mondial du Bacalhau à Brás, organisé religieusement dans chaque village portugais le quatrième lundi du mois.

Parmi les poissons du jour, Marie et Madame-je-ne-boisque-de-l'eau avaient choisi un bar rayé. Pour la préparation des assiettes, les deux jeunes gens au service se sont longuement débattus avec le beau poisson, si longuement, en fait, que j'ai failli me lever pour les aider et que l'on passe à autre chose.

Un poisson sensible

Le bar rayé est un poisson très sensible aux variations de température, et le servir après qu'il eut longuement patienté dans le plat à découpe n'est sans doute pas la meilleure idée. Sans parler que les clients souffrent de devoir attendre aussi longtemps.

Au moment du dessert, le jeune homme au service me précise qu'il manque la moitié de ce qui se trouve sur la liste. Il est seulement 20 h 10. Je me dis que ça va être terrible pour les autres tablées qui viennent de s'installer un peu partout dans la salle : il risque de ne plus rien rester du tout lorsqu'elles auront fini et en seront rendues elles aussi au dessert.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le Portus 360, au 30e étage, offre une vue panoramique sur Montréal.

Des deux desserts choisis parmi ceux qui restaient — *natas do céu* et *pasteis de nata*, des classiques du répertoire portugais —, je ne vous dirai aucun mal, sinon vous allez finir par croire que j'ai passé une mauvaise soirée. Ce qui ne serait pas totalement faux. Je ne vous en dirai aucun bien non plus, toujours dans l'esprit de cette valse mal cadrée d'où l'on ressort les orteils endoloris.

Au moment de partir, je remarque que la salle circulaire s'est remplie. Les tablées joyeuses semblent apprécier le spectacle magnifique de ce Montréal nocturne illuminé qui défile imperceptiblement sous leurs yeux. J'espère que tous ces clients seront plus impressionnés que je l'ai été par les assiettes.

Deux petites notes à l'attention des responsables de la maison…

1. À quoi rime cette obligation imposée à l'ensemble de la table de prendre un menu dégustation qui ne requiert absolument pas, en raison de sa composition, que tous les clients d'une même table s'y collent ? Nous étions là à 18 h et la salle était presque vide. À l'heure où les restaurants se battent pour attirer et fidéliser leur clientèle, ce manque de flexibilité est une très mauvaise approche, irritante, et qui incite à aller manger ailleurs.

2. Lorsque je vais au restaurant, je demande toujours à mon éminent collègue Jean Aubry de commenter la carte des vins. Lorsque la carte des vins n'est pas accessible autrement, je demande au restaurateur de me la faire parvenir. Dans le cas du Portus 360, cette demande a été faite, car la carte sur son site Internet n'affiche pas de prix.

Réponse du restaurant : *«Pour la carte des vins, on a convenu qu'il n'était pas prudent de vous envoyer une liste avec les prix, étant donné que notre carte change très régulièrement, voire tous les mois. Cela est dû au fait que nous travaillons avec des vins d'importation privée. Pour cette raison, nous avons omis de mettre les prix sur notre site Web. C'est avec plaisir que je vous recommanderai 1 ou 2 vins (toujours en importation privée) si cela peut vous être utile. Je reste à votre disposition. Merci.»*

Une histoire de carte

Incompréhensible. Tous les restaurants changent de carte régulièrement et la plupart ont des vins d'importation privée. Tous les restaurants me fournissent leur carte des vins au besoin. Tous, depuis un quart de siècle, mais pas le Portus 360. *«Plus prudent…»* ? Vous ne pensez tout de même pas que je vais publier votre carte des vins sur Facebook. J'en ai besoin pour mon travail, pour consultation, examen et préparation d'une opinion éclairée.

Quand je dis qu'il y a quelque chose qui ne tourne pas rond ici…

Portus 360, 777, boulevard Robert-Bourassa, Montréal ☎ 514 849-2070. Ouvert à midi du lundi au vendredi et en soirée du lundi au samedi. À midi, trois services pour 25 $. Le soir, préparez un beau billet brun par personne.

Collaborateur
Le Devoir

VINS

SUITE DE LA PAGE B 6

À cette liste de mésestimés, nous pourrions ajouter le vin de Madère ou l'inimitable xérès, ces monuments, que dis-je, ces cathédrales dont les arabesques détaillées de flaveurs donnent l'impression de mélanger les univers d'Odilon Redon et de Robert Mapplethorpe sur fond de chants grégoriens, tant l'envoûtement déstabilise et plaque au sol. Un exemple ?

Cet **Amontillado Los Arcos Solera** de la maison Lustau (19,95 $ – 13035915 – *(10+)* ★★★1/2), un « muté » à la robe bistre, aux parfums fusionnels de noix, de mélasse, de santal et de safran, survolant une bouche au goût bien sec de flore levurienne, d'iode et d'écorces. Le tout d'une fraîcheur et d'une longueur absolues.

Il y aura toujours des gens pour bouder ces melons de Bourgogne et autres aligotés qui, lorsque révélés au meilleur dans leur terroir respectif, demeurent de véritables petits bijoux de détail et de précision.

Des blancs secs encore et toujours mésestimés et sous-évalués compte tenu de leur capacité, du moins dans le cas du muscadet, à se bonifier en bouteille sur une décennie et (bien) plus. Comme on le dit dans le milieu, des vins qui offrent tension et méritent attention.

Des exemples ?

En muscadet, ces **Chéreau-Carré 2015** (15,20 $ – 365890 – *(5)* ★★1/2) et **Château du Coing de Saint-Fiacre 2014** (16,90 $ – 11154259 – *(5+)* ★★★) ; et en aligoté de Bourgogne, le vibrant **Champs Pernot 2015** de Thomas Bachelder (24,15 $ – 12089559 – *(5+)* ★★★ ©) et l'incontournable **Bouzeron 2014** du sieur de Villaine (39 $ – 10218783 – *(5+)* ★★★1/2 ©).

Visites libres

CE DIMANCHE DE 14 H À 16 H • 514 985-3322
PETITESANNONCES@LEDEVOIR.COM

HOCHELAGA-MAISONNEUVE



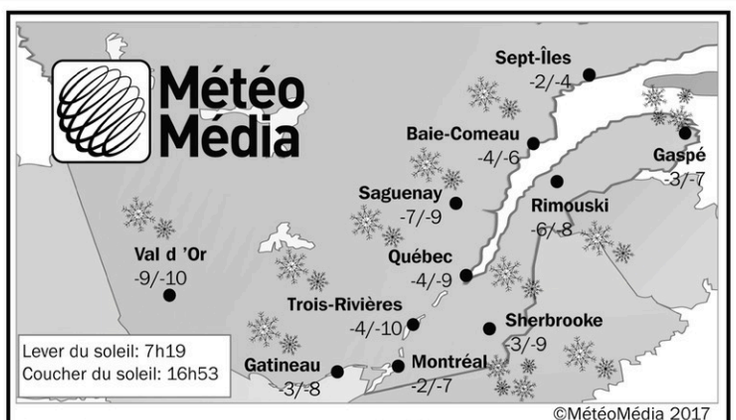
3117 STE-CATHERINE #2
Condo lumineux, bien divisé et agréable à vivre. 3e et dernier étage. Exclusivité du toit pour construire une terrasse. Spacieuse cuisine rénovée. 840 p.c. Deux chambres à coucher.
249 000 $ – CENTRIS # 24509688
ESTHER LEBLANC
514-220-2454
Courtier immobilier agréé.

VILLE-MARIE



2146 DE LORIMIER
Succession. Vendeurs très motivés. Libre immédiatement. Excellente opportunité pour grande copropriété avec cour. 1375 p.c. et 5 ch. dans triplex rénové et en face du parc Des Royaux.
PRIX RÉDUIT de 309 000 $ à 285 000 $!
MLS # 23765118
ANTOINE LATTE
514-802-5175
Courtier immobilier,
REALTIM Inc. Agence immobilière





Canada	Auj.		Demain		Le Monde	Auj.		Demain	
Edmonton	Sol	1/-1	Var	5/0	Londres	Var	9/7	Var	10/6
Moncton	Var	0/-8	Var	-3/-7	Los Angeles	Sol	17/7	Sol	20/9
Saint-Jean	Nei	1/-7	Var	-2/-6	Mexico	Sol	25/8	Sol	24/8
Toronto	Nei	1/-3	Nei	0/-5	New York	Sol	5/-1	Sol	3/-2
Vancouver	Var	8/4	Sol	10/5	Paris	Var	11/5	Nua	9/1
Winnipeg	Nei	-4/-7	Nei	-4/-11	Tokyo	Var	13/3	Sol	10/2

Montréal	Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
	-2	-7	-2/-7	-4/-16	-9/-20
	Quelques flocons (pdp 60%).	Ciel variable (pdp 40%).	Ciel variable.	Quelques flocons (pdp 40%).	Passages nuageux.

Québec	Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
	-4	-9	-5/-11	-6/-14	-9/-19
	Quelques flocons (pdp 40%).	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.	Ciel variable.

Gatineau	Aujourd-hui	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
	-3	-8	-3/-9	-6/-16	-10/-20
	Quelques flocons (pdp 60%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Ciel variable.	Passages nuageux.

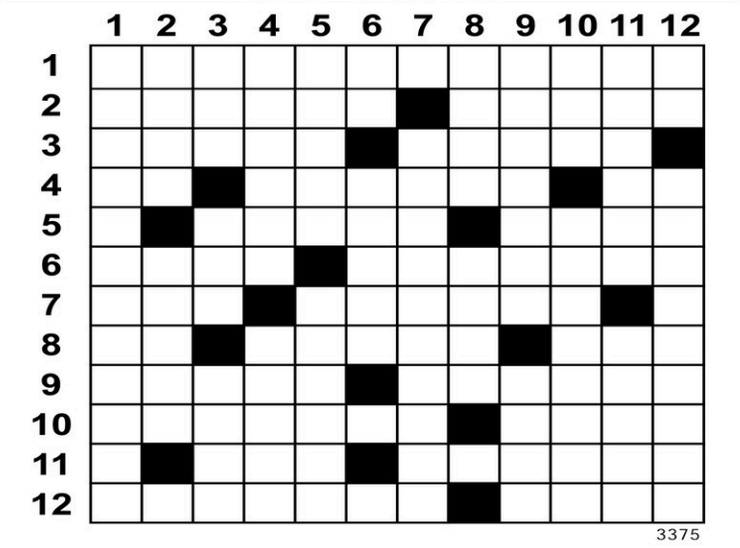
Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.

Météo Média



MOTS CROISÉS



3375

HORIZONTALEMENT

1. Assassins.
2. Tourne autour du pot - Fournir un secours à.
3. Singe de l'Amérique du Sud - Permettent de saisir.
4. Mot d'enfant - République européenne - Adverbe interrogatif.
5. Peuvent rouler un peu partout - Poisson de l'Atlantique.
6. Pour fermer une porte - Figurines burlesques articulées.
7. Mammifère rongeur - Qui ont de l'élégance.
8. Erbium - Grillés - Écorce de chêne moulue.
9. Petites pièces - Progrès.
10. Lien entre 2 personnes - On y parle irlandais et anglais.
11. Contient des nouvelles - Irisée.
12. Pas détendu - Manches, au tennis.

VERTICALEMENT

1. Champignons à chapeau en entonnoir.
2. Mont grecque - Versant rocheux.
3. Abîmé - Peuple du Pakistan - Boeuf d'Inde.
4. Sert de support - C'est l'abeille qui pond des oeufs.
5. Enlève la cime d'un végétal - Mauvais chevaux.
6. Première personne - Leurre.
7. Française.
8. Femme d'un roi hindou - Lac célèbre.
9. Jeune sourire - Se dit de certains raisins.
10. Ville des Pays-Bas - Récit.
11. Morceau de bouteille - Suspension.
12. Strontium - Folles.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	M	I	P	O	R	T	I	O	N	S
2	I	B	E	R	I	S	■	O	N	D	E	E
3	S	U	M	O	■	E	P	I	C	E	■	N
4	G	R	E	N	I	E	R	■	I	S	I	S
5	R	N	■	I	S	S	U	E	S	■	R	E
6	A	E	R	E	E	■	N	U	E	E	■	E
7	C	■	E	■	R	U	E	R	■	A	I	S
8	E	B	E	N	E	S	■	O	P	U	S	■
9	■	O	L	E	■	E	R	S	E	■	S	E
10	C	U	L	A	S	S	E	■	R	H	U	M
11	A	G	E	N	T	■	A	I	D	E	■	I
12	P	E	S	T	E	R	■	F	U	M	E	R

3374

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

BOXE

Brandon Cook est peu impressionné par Steven Butler

FRÉDÉRIC DAIGLE

Brandon Cook n'est pas très impressionné par les adversaires qu'a affrontés Steven Butler jusqu'ici.

Cook (17-0, 10 K.-O.) et Butler (18-0-1, 15 K.-O.) doivent en découdre samedi, au Centre Bell, pour unifier leurs titres respectifs de la North American Boxing Association (NABA) et de l'International Boxing Federation (IBF) de l'Amérique du Nord des super-mi-moyens. À écouter le boxeur d'Ajax, en Ontario, ses 17 adversaires à lui l'auront mieux préparé pour cet affrontement.

«Il n'a pas eu à affronter des adversaires de la même trempe que moi, a souligné Cook, qui est le cinquième aspirant de la World Boxing Association (WBA). *Au Québec, c'est bien différent d'en Ontario. Ici, vous pouvez affronter qui vous voulez. En Ontario, la commission athlétique, c'est une vraie blague!* […] *Vous devez choisir un gars qui est de votre calibre, qui est bon, mais pas trop bon ni mauvais. Alors, j'ai eu beaucoup plus de combats difficiles que lui et je n'ai eu que quelques combats par année, alors qu'il s'est battu neuf fois à sa première année. Ça fait une grosse différence quand vous affrontez des jambons. Je n'ai jamais fait cela.»*

Réplique

«Moi, je regarde ses 17 combats et ce n'étaient pas des adversaires si bons que ça, a pour sa part répliqué le Montréalais de 21 ans, classé nº 8 au classement de l'IBF. *J'affronte juste des boxeurs invaincus ou de haut calibre depuis quelque temps. Si on regarde nos deux fiches, je ne pense pas que ce soit comparable. On va voir samedi soir si les adversaires qu'il a affrontés l'aideront lui ou moi.»*

Même s'il a livré 17 combats chez les professionnels et qu'il fait partie du top-5 de son association, Cook ne peut pas encore vivre uniquement de la boxe. Il doit gérer son temps entre son travail à temps plein pour une compagnie de portes et fenêtres et l'entraînement.

Cook a pris un congé sans solde de six semaines et a embauché un spécialiste du conditionnement physique et un nutritionniste afin de se préparer adéquatement pour son affrontement avec Butler. Il espère qu'une éventuelle victoire lui servira de tremplin.

«Ça nous ferait passer au prochain niveau. Espérons que je n'aurai plus besoin de travailler à temps plein après ce combat. J'ai une bonne équipe derrière moi. Je n'ai jamais eu une meilleure période d'entraînement et je suis prêt pour tout ce qu'il y aura pour moi.

«C'est difficile [de jumeler travail et boxe]. *Mon entraîneur et moi travaillons pour la même compagnie et nous ne pouvons quitter le travail que lorsque la besogne est terminée. Alors, on ne peut rien prévoir. Malgré tout, on passe au gym chaque soir.*

«Oui, le temps presse davantage pour moi, car il n'a que 21 ans. Mais il est plein de fric: il n'a que cela à faire, s'entraîner à temps plein. Il n'a pas de travail: son travail, c'est de se battre. Moi, j'ai deux boulots. Si je gagne samedi, nous aurons peut-être une offre pour un plus gros combat.»

La Presse canadienne



FRANK FRANKLIN II

Défaite du Canadien

Le Canadien de Montréal s'est incliné 3-1 devant les Islanders de New York, qui jouaient devant leurs partisans, jeudi soir. Sur la photo, Carey Price se redresse après le but d'Andrew Ladd, que l'on voit ici passer devant le gardien du Canadien. Lire le compte rendu complet du match sur nos plateformes numériques.

FOOTBALL

Moins de blessures dans la NFL

New York — Il y a eu moins de blessures, incluant les commotions cérébrales, dans la Ligue nationale de football en 2016, ont annoncé les autorités du circuit.

Notant que les joueurs rapportent de plus en plus souvent les blessures à la tête, les dirigeants de la ligue ont dévoilé des données, jeudi, qui révèlent que le nombre de commotions cérébrales en saison régulière et en matchs éliminatoires est passé de 275 en 2015 à 244 en 2016.

En saison régulière seulement, on a compté 167 commotions cérébrales en 2016, soit 16 de moins que lors de la saison précédente.

Les 275 commotions cérébrales répertoriées en 2015 ont représenté un sommet pour les cinq dernières années, et une augmentation de 69 par rapport à la saison précédente. Toutefois, les dirigeants de la NFL ont bonifié leurs protocoles de détection et d'examen des commotions cérébrales durant cette période.

Un changement de règlement visant à avancer à la ligne de 25 verges les remises en jeu lors de bottés de reprise non retournés n'a eu que très peu d'incidences sur le nombre de commotions cérébrales. Celles-ci sont passées de 20 à 17 dans de telles circonstances.



JACK DEMPSEY ASSOCIATED PRESS

Le secondeur des Broncos de Denver, Zaire Anderson, après s'être blessé au jeu

Explication

Pour expliquer cette baisse, la NFL, longtemps critiquée pour avoir sous-estimé l'ampleur du problème, a évoqué les 42 modifications du règlement depuis 2002, destinées à réduire la violence des chocs et à protéger les joueurs.

La NFL a également rappelé que, sur chaque match, 27 experts indépendants étaient chargés de surveiller si un joueur ne présentait pas les symptômes d'une commotion cérébrale.

Elle s'est également félicitée de l'évolution des mentalités au sein des équipes, permettant désormais aux joueurs de demander plus facilement à se soumettre au protocole de surveillance des commotions cérébrales, sans peur de perdre leur place.

«Ces chiffres sont encourageants, mais je suis encore loin d'être totalement satisfait», a indiqué le docteur Mitchel Berger, membre de la commission médicale de la NFL. *«Nous devons encore les faire baisser»*, a-t-il affirmé.

Associated Press et Agence France-Presse

Le Lavallois Jessy Joseph obtient deux ans de plus avec les Alouettes

Les Alouettes de Montréal ont offert un nouveau contrat de deux ans à l'ailier défensif lavallois Jesse Joseph. Le footballeur de six pieds trois, 262 livres, entamera sa troisième campagne avec la formation montréalaise, lui qui a disputé quatre saisons sur la ligne défensive avec les Huskies de l'Université du Connecticut, avant d'être sélectionné en troisième ronde (21e au total) par les Alouettes lors de l'encan canadien de 2013. En 30 rencontres à Montréal, l'athlète de 28 ans a réussi 10 plaqués défensifs, dont un sac. Il a également ajouté quatre plaqués au sein des unités spéciales.
En 37 rencontres avec les Huskies, Joseph a réussi 118 plaqués et 13 sacs. L'ancien des Cheetahs du Cégep Vanier a pris part au mini-camp des recrues des Bears de Chicago en 2014.

La Presse canadienne

La LNH impose une amende de 10 000 $ à Brad Marchand

New York — La Ligue nationale de hockey a imposé une amende de 10 000 $US à l'attaquant Brad Marchand, des Bruins de Boston, pour son dangereux croc-en-jambe à l'endroit du défenseur Niklas Kronwall des Red Wings de Detroit. Il s'agit de l'amende maximale pouvant être imposée en vertu de la convention collective entre la LNH et l'Association des joueurs de la LNH. L'incident est survenu à 12 h 27 de la première période du match de mardi, que les Bruins ont gagné 4-3 en prolongation. Marchand n'a pas été réprimandé sur le jeu.

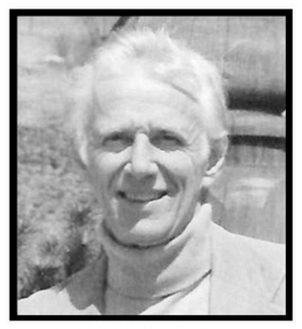
La Presse canadienne

Les Red Sox retireront le nº 34 de David Ortiz

Boston — Les Red Sox de Boston rendront hommage à David Ortiz en retirant son nº 34 le 23 juin. L'équipe a indiqué jeudi qu'une cérémonie précédera la rencontre face aux Angels de Los Angeles. Les Red Sox avaient affirmé avant sa dernière rencontre de saison régulière à Fenway Park l'an dernier que son numéro serait retiré dès 2017. Reconnu pour ses énormes coups de circuit et ses performances en séries , Ortiz est rapidement devenu l'un des favoris de la foule au cours de ses 14 saisons passées à Boston.

Associated Press

AVIS DE DÉCÈS



DUCKETT, Guy
1922 - 2017

Chez lui, à l'Image d'Outremont, le 17 janvier 2017, à l'âge de 94 ans, décédait paisiblement, entouré de ses proches, Dr Guy Duckett.

Enfant unique de Luce Arès et Edmond Duckett, ex-époux de feu Mimi Jutras, il laisse dans le deuil ses enfants bien-aimés, Danielle, Gigi (François Couturier) et François, ainsi que ses petits-enfants si chers à ses yeux, Amélie Zeraffa (Guillaume Desbiens), Julia Zeraffa (Geoffray Deleuil), Sarah Zeraffa (Vincent Delpech), Vincent et Isabelle Couturier. Il laisse également dans le deuil sa compagne des dernières années Madeleine Gravel et son grand ami Marcel D'Amour ainsi que sa filleule Louise O'dell.

En plus d'être un amoureux des livres, des arts et de la culture, il était un sportif assidu, un grand voyageur, amoureux de la nature et un ami fidel.

Gradué de medecine de l'Université Laval à Québec, il pratiqua quelques années la médecine générale à Montréal avant de choisir la spécialité de Radiologiste. Dans les années 50-60, il sera un fier collaborateur de son beau-père Dr Albert Jutras, avec ses collègues et amis, Dr Paul Roy et Dr Marcel Longtin. Ensemble ils ont participé à plusieurs innovations cliniques et technologiques. Ils sont considérés comme pionniers et inventeurs de la table d'examen radiologique télécommandée et du système de vidéo-fluoroscopie télécommandé. En établissant un lien vidéo entre l'Hôpital Jean-Talon et l'Hôtel-Dieu de Montréal, ils ont permis la naissance de la télé-radiologie.

Sa fille Dre Geneviève Duckett suit leurs précieuses traces en tant que radiologiste à l'Hôpital de Verdun.

Travailleur infatigable, il poursuivit sa carrière avec joie jusqu'à l'âge de 75 ans. Pour son exemple et son inspiration, nous lui disons un immense merci.

Nous remercions les personnes et le personnel soignant qui l'ont accompagné dans son quotidien, à l'Image d'Outremont, à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM), à l'Hôpital de Verdun. Un merci tout spécial à feu M. Fernand Ryan et Mme Line Lemieux.

Au lieu de fleurs, des dons à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) seraient appréciés.

La famille recevra les condoléances au :

Centre funéraire Côte-des-Neiges

Dignité

EN HOMMAGE À LA VIE

4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Qc, H3V 1E7, 514 342-8000
www.dignitequebec.com

le dimanche 29 janvier 2017 dès 13h, suivi des funérailles à 17h.

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER



OUTREMONT
445 St-Joseph Ouest, près Laurier
Immeuble béton, ascenseurs
4½ (petit) 1 450 $/mois
4½ (grand) 1 750 $/mois
Chauffé, eau chaude et électroménagers inclus.
Garages intérieurs 125 $/mois
SURINTENDANT 514-276-5949

DISCRIMINATION INTERDITE
La **Commission des droits de la personne du Québec** rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE



À LOUER AU MOIS
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain. Non-fumeur. Pas d'animaux.
Hiver et printemps 2017 : 2 000 $ / mois
Tarif à discuter pour plus d'un mois en continu.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170 HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons.
2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée.
Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

177 GÎTES, SÉJOURS ET COUETTES / CAFÉ

Gîte à vendre clé en main (B&B)
Classé 3 Soleils par la CITQ
4 saisons. Clientèle établie.
Endroit apprécié. **Île Anticosti.**
Hélène : 579-488-0323

251 BUREAUX À LOUER

AU COEUR DE GATINEAU
2 espaces, 4 844 p.c. Meublés, bien éclairés et spacieux (2083 p.c. et 2761 p.c.), facile à visiter.
Prix à discuter. 819-432-2563

307 LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. **514 914-2142**
1317, ave du Mont-Royal Est

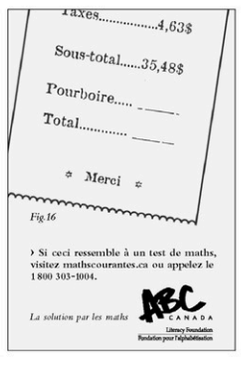
FERMETURE
Librairie Marché du Livre
25% DE RABAIS ADDITIONNEL
Angle Maisonneuve / St-Hubert
Métro Berri-UQAM

564 DÉCORATION INTÉRIEURE



BAIN EN BOIS 100 % QUÉBEC ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules
Pour donner
1.866.627.8653



Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi:10h à12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Téléc.: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com
Le mémoriel

Promotion spéciale Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours de parution : **100 $**

Pour les encadrés
À l'achat de deux **obtenez le troisième gratuitement**

Pour information
Téléphone : **514 985-3322**
Courriel : **petitesannonces@ledevoir.com**

LE DEVOIR

LE MONDE

ÉTATS-UNIS

Le ton monte entre Washington et Mexico

Le président Pena Nieto annule sa rencontre avec Donald Trump

SYLVAIN ESTIBAL
à Mexico

JÉRÔME CARTILLIER
à Washington

La tension a encore monté d'un cran jeudi entre le président mexicain et son homologue américain Donald Trump avec l'annulation de la visite d'Enrique Pena Nieto à Washington, en pleine discorde sur le mur à la frontière et l'ALENA.

«Ce matin, j'ai informé la Maison-Blanche que je n'assisterai pas à la réunion de travail programmée mardi prochain», a écrit M. Pena Nieto sur Twitter. Une réponse au tweet cinglant du président Trump, lancé à cinq jours d'une rencontre prévue entre les deux dirigeants à la Maison-Blanche: *«Si le Mexique n'est pas prêt à payer le mur, qui est vraiment nécessaire, ce serait mieux d'annuler la rencontre à venir.»*

«Tant que le Mexique ne traite pas les États-Unis de manière équitable et avec respect, une telle rencontre est stérile», a commenté le magnat républicain un peu plus tard depuis Philadelphie.



MARCO UGARTE ASSOCIATED PRESS
Le décret concernant la construction d'un mur «nous divise au lieu de nous unir», a réagi Enrique Pena Nieto.

Une taxe de 20%

Donald Trump a signé mercredi un décret donnant le coup d'envoi, largement symbolique à ce stade, au projet de construction d'un mur renforcé le long de l'immense frontière entre les États-Unis et le Mexique, sa promesse de campagne la plus emblématique. Une décision qui *«nous divise au lieu de nous unir»*, a réagi M. Pena Nieto, pour qui il n'est pas question pour le Mexique de payer la facture de ce mur.

Dans un nouveau rebondissement, le porte-parole présidentiel Sean Spencer a fait savoir jeudi que le président Trump envisageait maintenant de financer la construction d'un mur à la frontière avec le Mexique en imposant une taxe de 20% sur tous les produits venus de ce pays. *«En faisant cela, nous pouvons récolter 10 milliards de dollars par an et facilement payer le mur grâce à ce seul mécanisme»*, a-t-il déclaré.

Le porte-parole n'a pas donné de précisions sur la façon dont cette taxe fonctionnerait ni quand elle serait mise en place, mais a affirmé qu'elle pourrait faire partie d'une réforme globale de la fiscalité. *«Cela permet clairement d'assurer le financement de façon à ce que le contribuable américain soit respecté»*, a-t-il ajouté, affirmant que ce projet avait été évoqué avec les élus de la Chambre des représentants comme du Sénat.

Néanmoins, *«nous allons maintenir les lignes de communication ouvertes»* avec le Mexique, a tempéré M. Spicer, après l'annonce de l'annulation, disant chercher une nouvelle date de rencontre.

«Le Mexique réitère sa volonté de travailler avec les États-Unis pour parvenir à des accords bénéfiques pour les deux nations», a de son côté écrit le président mexicain sur Twitter. Car les deux pays doivent également discuter du traité de l'ALENA, également au cœur des tensions entre Washington et Mexico.

Concernant l'immigration, que Donald Trump a promis de combattre, le président américain a également signé un autre décret mercredi pour appliquer plus sévèrement la législation. Il prévoit de réduire les financements de Washington pour les quelque 200 «villes sanctuaires» aux États-Unis qui accueillent depuis des décennies des immigrés clandestins.

Agence France-Presse

Rencontre à Philadelphie

Santé, commerce, impôts, immigration: Donald Trump et sa majorité ont affiché jeudi à Philadelphie leurs priorités pour la première année du mandat présidentiel, tentant de minimiser leurs divergences sur le fond et sur la forme. *«Cette législature sera la plus active qu'on ait vue depuis des décennies, peut-être de l'histoire*, a lancé le président aux parlementaires. *Nous sommes ici car des dizaines de millions d'Américains ont placé leurs espoirs en nous»*, a dit le milliardaire. *«Maintenant, c'est à nous de produire des résultats.» «Ce sera une présidence non conventionnelle»*, a reconnu Paul Ryan, président de la Chambre des représentants. *«Il y aura des activités non conventionnelles, comme des tweets, et c'est une chose à laquelle nous allons devoir nous habituer.»* La première ministre britannique, Theresa May, sera également présente au séminaire jeudi, au moment où elle tâche de nouer une nouvelle relation commerciale entre les deux alliés. Elle verra Donald Trump vendredi à la Maison-Blanche.

Des départs notables au sein de la diplomatie

Washington — Le président des États-Unis, Donald Trump, a accepté la démission de hauts diplomates du département d'État qui servaient sous l'administration de Barack Obama, avant même qu'une nouvelle équipe ne prenne les rênes de la diplomatie américaine.

«Comme c'est la norme pour chaque transition, l'administration sortante, en coordination avec celle qui arrive, a demandé à tous les responsables à des postes politiques de présenter leurs lettres de démission», a rappelé le porte-parole du département d'État Mark Toner.

Le ministère américain des Affaires étrangères est une gigantesque administration de 70 000 employés — diplomates de carrière, fonctionnaires, contractuels — où ceux qui occupent les postes les plus élevés dans la hiérarchie sont en général des «politiques» nommés par le président et confirmés par le Sénat.

Depuis que le secrétaire d'État John Kerry a quitté son poste, le 20 janvier, il n'a pas encore été remplacé, car son successeur nommé par Donald Trump, l'ex-p.-d.g. d'ExxonMobil Rex Tillerson, n'a pas été confirmé par le Sénat.

Parmi ces diplomates «politiques», le plus connu est le sous-secrétaire d'État Patrick Kennedy, sorte de superdirecteur des ressources humaines, du budget et de la sécurité. Ce diplomate de plus de 40 ans de carrière occupe ce poste depuis 2007 sous les gouvernements de George W. Bush et de Barack Obama.

Des responsables américains ont confirmé jeudi à l'AFP que M. Kennedy et trois autres secrétaires d'État adjoints seraient tous partis à la fin de la semaine. Ces responsables ont cependant nié qu'il s'agisse d'une purge à l'arrivée du gouvernement Trump. Les remaniements au département d'État sont monnaie courante à chaque changement de gouvernement, selon eux.

«Parmi les responsables dont la démission a été acceptée, certains continueront à exercer d'autres postes aux Affaires étrangères. D'autres prendront leur retraite par choix», a expliqué Mark Toner.

M. Kennedy était cependant dans le collimateur des républicains pour ses manquements supposés à la sécurité du consulat de Benghazi en Libye, en septembre 2012, où l'ambassadeur américain John Christopher Stevens avait été tué dans une attaque djihadiste.

En octobre dernier, en fin de campagne présidentielle, le camp du candidat Trump avait aussi réclamé le départ de M. Kennedy.

Agence France-Presse

POLLUTION

La pétrolière Shell protégée contre des poursuites au Nigeria

RÉMI BANET
à Londres

Le géant pétrolier anglo-néerlandais Shell a obtenu jeudi de la Haute Cour de Londres l'arrêt des poursuites au Royaume-Uni concernant des accusations de pollution au Nigeria, une décision dont les plaignants vont faire appel.

La Haute Cour a rejeté deux recours collectifs engagés à Londres par plus de 40 000 Nigérians des communautés ogale et bille, qui jugent Shell et sa filiale nigériane SPDC responsables des fuites d'oléoducs ayant détruit leurs terres et pollué leurs étangs dans le delta du Niger, dans le sud-est du Nigeria.

La Haute Cour a estimé que Royal Dutch Shell n'était pas responsable légalement des agissements de sa filiale SPDC et ne pouvait donc faire l'objet de poursuites devant les tribunaux britanniques.

«C'est absolument faux», a déclaré à l'AFP Daniel Leader, un des avocats des plaignants, annonçant qu'ils allaient faire appel. Selon M. Leader, cette décision *«surprenante»* contredit celles d'autres tribunaux européens. En 2012, la Cour européenne de justice avait estimé que Shell *«exerçait une influence décisive sur la conduite de ses filiales»*, a-t-il rappelé.

«La décision de la cour est pleine de bon sens, à savoir que les affaires impliquant des plaignants nigérians contre une société nigériane doivent être jugées au Nigeria sur la base de la loi nigériane», a déclaré à l'AFP Igo Weli, directeur général des relations extérieures de SPDC.

Le roi de la communauté ogale, Emere Godwin Bebe Okpabi, qui vit dans l'Ogoniland, dans le delta du Niger (sud-est), s'est quant à lui dit *«fortement déçu, mais pas abattu»*.

«Nous avons foi dans le système judiciaire britannique. Nous pensons que ce juge s'est trompé et que nous obtiendrons justice en appel par la grâce de Dieu», a-t-il déclaré par téléphone à l'AFP.

«Royal Dutch Shell fait des milliards de profits chaque année avec le pétrole nigérian alors que nos communautés abritant leurs infrastructures ont été écologiquement ravagées», a-t-il souligné par ailleurs dans un communiqué.

Vaste nettoyage

Le chef tribal souhaite que la justice britannique contraigne Shell à accepter les conclusions d'une enquête de l'ONU qui avait pointé en 2011 les ravages de la pollution pétrolière dans l'Ogoniland. Selon l'ONU, les dégâts pourraient nécessiter l'opération de nettoyage la plus vaste jamais entreprise au monde, d'une durée de 25 à 30 ans.

En janvier 2015, au terme d'une bataille juridique de trois ans, Shell avait accepté de verser plus de 80 millions de dollars à 15 600 pêcheurs de Bodo, une autre communauté nigériane touchée par deux importantes fuites de pétrole en 2008.

Agence France-Presse



AHMAD GHARABLI AGENCE FRANCE-PRESSE
Vue du quartier de Gilo, dans Jérusalem-Est, annexée et occupée par Israël

ISRAËL

Un autre projet de colonisation annoncé

LAURENT LOZANO
à Jérusalem

Israël a poursuivi son offensive de colonisation jeudi sous l'effet de la présidence Trump en avalisant la construction de 153 logements à Jérusalem-Est annexée et occupée, et en promettant des milliers d'autres dans les prochains mois.

La municipalité israélienne de Jérusalem a donné jeudi son accord final à 153 nouvelles unités d'habitation dans le quartier de Gilo, a indiqué à l'AFP le maire adjoint de Jérusalem, Meïr Turjeman, président du comité de planification et de construction de la municipalité de Jérusalem.

Il s'agit de la troisième annonce du genre en six jours. M. Turjeman a dit ouvertement que, avec l'accession de Donald Trump à la présidence des États-Unis, la donne avait changé en ce qui concerne la construction par Israël de logements en Territoires palestiniens occupés.

Comme beaucoup d'autres, le programme de Gilo était gelé depuis deux ans sous la pression de l'administration Obama, a-t-il dit. Environ 11 000 autres logements attendent une approbation, rien qu'à Jérusalem, selon lui.

Les autorités israéliennes se sont engouffrées dans l'espace ouvert par l'avènement de M. Trump, jetant aux orties la relative retenue observée dans leurs activités de colonisation au cours des dernières semaines de la présidence Obama.

Huit années de relations tendues entre MM. Obama et Nétanyahou s'étaient cristallisées le 23 décembre dans une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU condamnant la colonisation israélienne. L'exceptionnelle abstention américaine avait rendu possible l'adoption du texte.

Les colonies, c'est-à-dire les implantations civiles israéliennes dans les Territoires palestiniens occupés, sont illégales au regard du droit international. Une grande partie de la communauté internationale les considère comme un obstacle majeur à la paix entre Israéliens et Palestiniens, toujours insaisissable après des décennies.

Le gouvernement israélien conteste qu'elles soient la cause de la décomposition de l'entreprise de paix.

L'ONU, l'Union européenne, la Ligue arabe, la France, l'Égypte et la Jordanie, les deux seuls pays arabes à avoir fait la paix avec Israël, ont dénoncé les récentes annonces israéliennes.

Mais, rompant avec la pratique de sa devancière, le gouvernement Trump, quand l'occasion lui en a été donnée mardi, s'est gardé de condamner la plus importante annonce de colonisation depuis des années, faite le jour même.

Agence France-Presse

Purge: des Turcs portent plainte

Strasbourg — Plus de 5300 Turcs ont saisi la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) pour se plaindre de la répression qui a suivi le putsch avorté du 15 juillet, a indiqué jeudi le président de cette Cour, qui craint de la voir *«submergée»* par ces dossiers. Ces 5363 requêtes représentent à elles seules plus de 10% de toutes les plaintes adressées à la CEDH sur l'ensemble de l'année 2016, pour les 47 États membres du Conseil de l'Europe, a précisé Guido Raimondi. Si on ajoute 2945 requêtes émanant de Turquie, mais concernant d'autres sujets que les purges consécutives au putsch avorté, on arrive à un total de 8308 plaintes turques, soit quasiment quatre fois plus qu'en 2015.

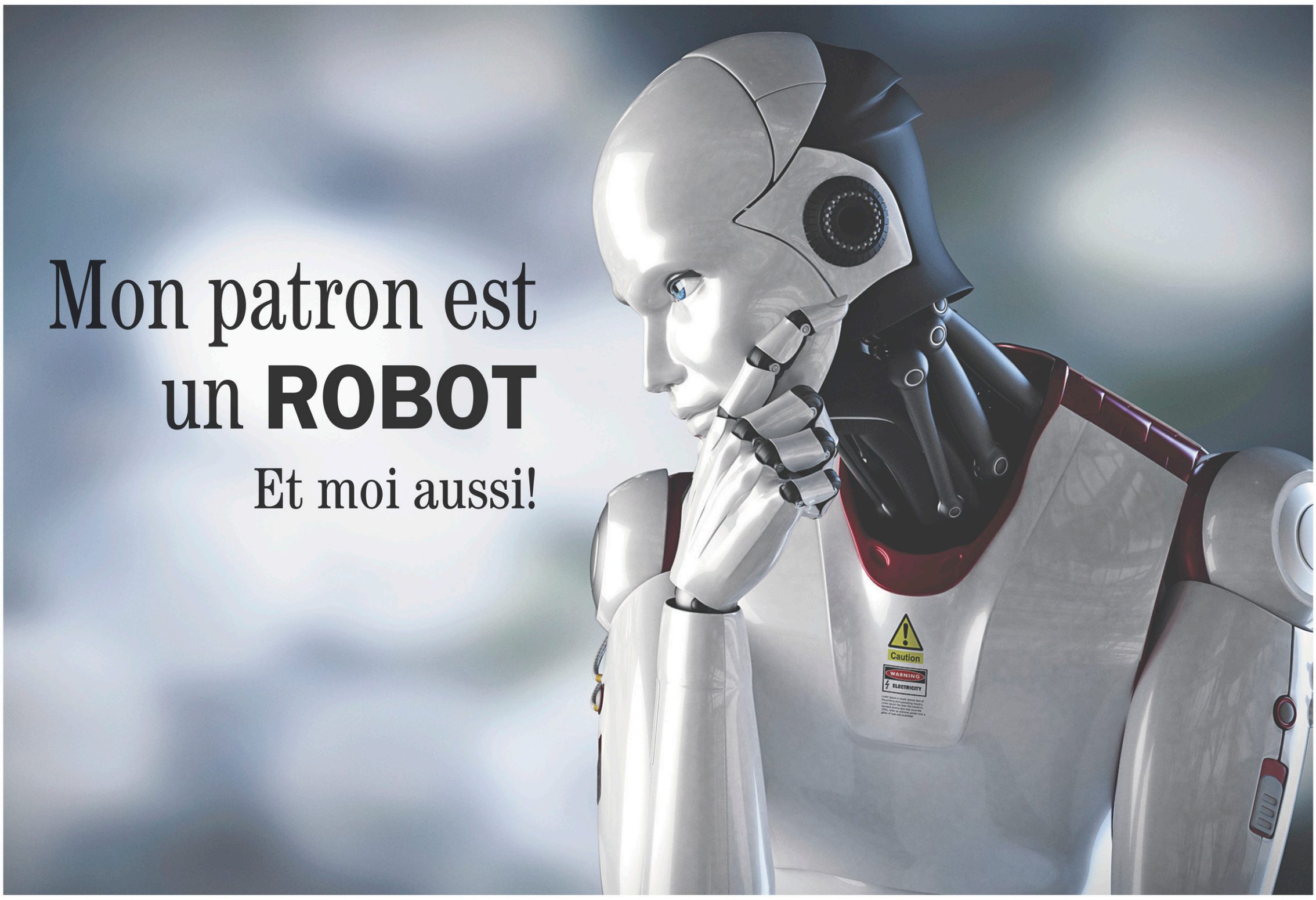
Agence France-Presse

Haïti: une vidéo suscite l'indignation

Port-au-Prince — Une vidéo qui circule en Haïti montrant une adolescente subir un viol collectif suscite l'indignation alors que la police, qui a procédé jeudi à plusieurs arrestations, recherche encore activement les auteurs du crime. La jeune fille de 16 ans a été sexuellement agressée par cinq hommes le 4 janvier dans un quartier populaire de Pétionville, sur les hauteurs de la capitale, mais elle n'a porté plainte qu'après la diffusion cette semaine de la vidéo, tournée par ses agresseurs. Le film de moins de 3 minutes a été rapidement partagé sur les messageries instantanées des téléphones portables, provoquant un vif débat sur les réseaux sociaux. La police nationale annonce avoir déjà procédé à l'arrestation de douze personnes, âgées de 16 à 44 ans.

Agence France-Presse

ZEITGEIST



ISTOCK

JOSÉE BLANCHETTE



L'angoisse technologique nous guette tous à des degrés divers. Mais il y a pire que de craindre d'être remplacé par un robot intelligent, il y a aussi la peur de devoir lui obéir.

Et il y a plus inquiétant que la délocalisation, il y a l'automatisation, nous a glissé l'ex-président Obama dans son dernier discours, décochant un petit avertissement à son successeur qui se promet de créer plus de *jobs* depuis que Dieu et le pétrole existent.

Donald Trump me fait penser à ces ouvriers anglais du textile au début du XIXe siècle (les luddites) qui ont détruit des machines comme moyen de protestation parce qu'elles les envoyaient au chômage.

Beaucoup d'humains sont déjà remplacés par des machines plus intelligentes qu'eux

L'expression *luddite fallacy* est apparue pour décrire une erreur de jugement voulant que l'humain perde sa valeur au profit de la technologie.

Sauf qu'effectivement, beaucoup d'humains sont déjà remplacés par des machines plus intelligentes qu'eux, comme les chevaux ont été renvoyés au pâturage par l'arrivée des Ford.

Chauffeurs de taxi, camionneurs, employés de chaînes de restauration rapide : à vos casquettes! Conseillers financiers et juridiques, adjoints administratifs, caissiers, vendeurs, et même les arpenteurs géomètres vont y passer, remplacés par des drones, des GPS et des logiciels précis.

Je lisais récemment dans le magazine *L'actualité* que le soutien psychologique chez nos policiers provinciaux est offert à l'essai en mode virtuel depuis le printemps dernier. L'intelligence artificielle ne porterait pas de jugement et on peut consulter rapidement, par curiosité ou nécessité, 24/7, derrière un écran. Un confessionnal moderne, quoi.

> « *Qui du robot humanisé et de l'humain robotisé est le plus grand imbécile?* »
>
> **Luc Simonet**

Devant cette hécatombe potentielle du milieu du travail qui touchera un emploi sur trois au Québec d'ici 10 à 20 ans (42 % à l'échelle du Canada), il semble que nous ne soyons pas préparés.

Tout le monde est pour le progrès, mais pour l'instant, 80 % des emplois créés au Canada le sont à temps partiel, et la plupart dans le secteur des services, me souligne mon économiste de mari.

On aura toujours besoin d'infirmières et d'éducatrices en garderie et les femmes seront d'ailleurs deux fois moins touchées par l'automatisation dans certains secteurs. Il y a des avantages à avoir un talent naturel pour les emplois moins payants.

Si le passé est garant de l'avenir

Il y a bien sûr des vues contraires et des boules de cristal embuées sur cette problématique fascinante dans laquelle nous sommes déjà plongés. Les guichets automatiques n'ont pas fait disparaître les caissiers dans les banques, ni les brosses à dents électriques les dentistes, et les hommes n'ont pas cédé complètement leur place aux dildos.

Certains économistes spécialisés dans l'économie du travail, comme Pierre Fortin et l'Américain David Autor, demeurent plutôt optimistes. Ils prévoient que nous inventerons de nouveaux emplois que nous n'imaginons pas pour l'instant, que la robotisation nous donnera du temps libre ou nous permettra d'être deux fois plus productifs.

Pierre Fortin avance que l'emploi est passé de 59 % à 76 % — grâce aux femmes, surtout — chez les 15 à 64 au Québec, depuis 1976, et le taux de chômage de 9 % à 7 % en dépit de la robotisation.

Le prix des biens et services étant plus bas, nous pourrions disposer de plus d'argent pour… consommer davantage. L'économiste croit que notre insatiabilité pour les biens matériels — nous consommons deux fois plus qu'il y a 40 ans —, encouragée de façon manipulatrice par le système économique, maintiendra la demande vers la croissance.

Mais il convient que ce sont les effets néfastes de l'automatisation — emplois désuets et difficulté pour cette main-d'œuvre à retrouver des emplois de même qualité — qui ont favorisé l'élection de Donald Trump.

« La fin du travail n'existe pas, c'est la nature des emplois qui va changer, soutient Pierre Fortin. *Il y a aura polarisation : plus d'emplois de haut niveau bien payés et de bas niveau mal payés. »* Et l'économiste croit encore que la meilleure façon de se protéger, c'est *« d'éduquer notre monde »*.

Enwèye à l'école!

Une récente édition de *The Economist* (14-20 janvier 2017) consacrait sa une à *« Comment survivre dans l'âge de l'automatisation »*, sous le titre *«Lifelong learning»*. Les futurs travailleurs seront en formation continue toute leur vie. La révolution technologique exigerait des liens plus étroits entre le « marché » de l'éducation et celui de l'emploi.

> « *Il ne faut pas que le robot soit trop intelligent, sinon il voudra rien foutre.* »
>
> **Jean-Marie Gourio**

Mais l'époque où des diplômes d'études supérieures garantissaient des emplois mieux rémunérés est peut-être soumise à une réalité plus complexe, même si ceux-ci sont moins affectés par les risques d'automatisation.

La tendance semble s'être renversée aux États-Unis depuis 2001. Les salaires des universitaires diminuent par rapport à ceux des moins éduqués, tandis que leurs dettes d'études augmentent.

Au-delà des diplômes, devant l'invasion barbare, certains envisagent même un postcapitalisme et l'instauration d'un revenu universel.

J'en parlais avec mon grand B de 13 ans cette semaine. Il s'enthousiasmait devant la perspective de ne plus sortir de son lit...

— Si les robots nous remplacent, c'est super! On n'aura plus besoin de travailler, me lance-t-il, déjà prêt à être décrocheur scolaire.
– Oui, c'est l'employé idéal. Mais qui va payer pour les écoles, les hôpitaux, les routes, les policiers? Tu vas acheter ta bouffe avec quel argent? Et certains vont travailler tandis que d'autres vont se prélasser?
— … !?
— Il y a une solution, tu crois?
— Le problème, c'est l'argent, maman…

Un ado de 13 ans est capable de se transformer en marxiste sans avoir vu *Les temps modernes* de Chaplin, sans cours d'éducation à la vie économique néolibérale et sans même savoir que les deux personnes les plus fortunées au Canada possèdent l'équivalent de 30 % des avoirs des plus pauvres au pays.

En attendant, mon B veut devenir programmeur de jeux vidéo. Je l'encourage fortement vers ce secteur ludique et plein d'horizons qui m'échappent, pourvu que ces jeux ne soient ni violents, ni sexistes, ni racistes, ni genrés, ni pornographiques. Grosse commande.

Voilà une carrière postmoderne prometteuse avec des études de courte durée, sans dettes et avec beaucoup de potentiel pour occuper des millions de chômeurs qui se tourneront les pouces.

cherejoblo@ledevoir.com
Twitter : @cherejoblo

Aimé le court-métrage *Humans Need Not Apply* (2014), un quart d'heure passionnant pour comprendre comment la révolution industrielle actuelle est différente en raison de l'intelligence artificielle qui change la donne. 70 millions d'emplois en moins dans les transports seulement et les cols blancs seront affectés aussi. Même les médecins! Un gros défi pour les économistes. Sous-titré en français : *bit.ly/1mITYwo*

Appris cette semaine à RDI Économie que la Ville de Paris s'équipe de navettes autonomes électriques, sans conducteurs. Ce n'est que le début. *bit.ly/2jRTyut*

Lu un article fort intéressant sur le sujet dans *The New York Times* cette semaine: *« How to make America's robots great again »*. En substance, même si Donald Trump oblige les entreprises à fabriquer aux États-Unis, elles emploieront des robots conçus et montés… en Chine! Les Chinois ont une longueur d'avance en intelligence artificielle et en robotique, principalement parce que la population a vieilli, qu'elle est devenue plus riche et que les salaires ont grimpé, forçant les entreprises à s'ajuster. Moi, j'envisagerais un candidat robot aux prochaines élections présidentielles. Les Américains n'ont plus rien à perdre. *nyti.ms/2jfdIN2*

Jo BloG — Minimalisme

Un documentaire sympathique sur le mouvement minimaliste qui prend un peu d'ampleur aux États-Unis, dans des milieux plus alternatifs et chez les jeunes, *Minimalism* plaide pour une austérité libératrice. Elle n'est pas sans rappeler la simplicité volontaire, mais avec les moyens des réseaux sociaux et l'apparition des minimaisons. Les deux protagonistes, Joshua Fields Millburn et Ryan Nicodemus, ont écrit un livre et un blogue sur le sujet et le film *Minimalism* est disponible sur Netflix et iTunes. Leur slogan : *« Aimez les gens. Utilisez les objets. L'inverse ne fonctionne pas. »* Les deux jeunes hommes vivent avec moins que rien (selon des standards de pays riches) et le film présente d'autres adeptes de ce mouvement qui se contentent de petits espaces, de déconsommation et de rapports humains enrichis. Faible empreinte de CO_2 et sourires en prime. La bande-annonce ici : *bit.ly/2ktrf8O. theminimalists.com.*